

GUILLAUME PERRET

REVUE DE PRESSE



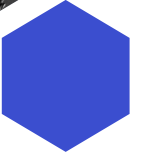
NOUVEL ALBUM

A CERTAIN TRIP

SORTIE LE 10 AVRIL 2020

FRENCH PARADOX





RADIO/
TV



RADIOS



FRANCE MUSIQUE

« Open Jazz » : chronique album diffusée le 03/06

« Jazz Été » titres diffusés manuellement



FIP

Diffusé manuellement à l'antenne



FRANCE INTER

Diffusé manuellement à l'antenne



RADIO NOVA

Annonce Guillaume Perret au Jazz Festival La Défense le 25/09



RFI

« La rédaction » : chronique avec interview diffusée le 10/07



RTS ESPACE 2

« L'écho des pавanes » : Interview dans l'émission diffusée le 28/09



TSF JAZZ

Single « A Certain Trip » diffusé manuellement à l'antenne

« Deli Express » : interview dans l'émission du 09/06



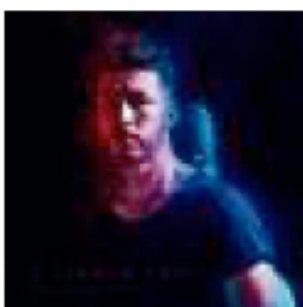
TSUGI RADIO

« Air Blast » diffusé le 02/06

« Confie nous tout » émission consacrée à l'album « A Certain Trip » diffusée le 10/06

PRESSE





GUILLAUME PERRET

A Certain Trip

Dans son précédent album, *16 levers de soleil*, en 2018, musique pour le film documentaire de Pierre-Emmanuel Le Goff consacré à l'astronaute Thomas Pesquet, le saxophoniste Guillaume Perret avait rassemblé des compositions jouées en

solo et d'autres en quartette avec Yessaï Karapetian aux claviers, Julien Herné à la basse et Martin Wangermée. C'est cette formation que l'on retrouve dans *A Certain Trip*. Une bonne partie de l'album reprend des thèmes de *16 levers de soleil* (*Air Blast*, *A Certain Trip*, *Into the Infinite...*) retravaillés, densifiés, transformés parfois presque en nouvelles compositions. C'est un son de groupe affirmé que l'on entend ici, une effervescence collective, qui évolue vers des inspirations orientales, des pulsations rock ou funk (*Phatty*), des traces de drum'n'bass dans les rythmiques (*Gulliver*), le jazz dans la construction des parties solistes principalement développées par Perret et Karapetian, tous deux pleins d'idées dans *Gulliver* ou *Poseidonis*. ■ SYLVAIN SICLIER
1 CD French Paradox-Kakoum Records/L'Autre Distribution.

« A Certain Trip », de Guillaume Perret

Dans son précédent album, *16 levers de soleil*, en 2018, musique pour le film documentaire de Pierre-Emmanuel Le Goff consacré à l'astronaute Thomas Pesquet, le saxophoniste Guillaume Perret avait rassemblé des compositions jouées en solo et d'autres en quartette avec Yessaï Karapetian aux claviers, Julien Herné à la basse et Martin Wangermée à la batterie. C'est cette formation que l'on retrouve dans *A Certain Trip*.

Si une bonne partie de l'album reprend des thèmes de *16 levers de soleil* (*Air Blast*, *A Certain Trip*, *Into The Infinite...*), ils ont été retravaillés, densifiés, transformés parfois presque à en devenir de nouvelles compositions. C'est un son de groupe affirmé que l'on entend ici, une effervescence collective, qui évolue vers des inspirations orientales, des pulsations rock ou funk (*Phatty*), des traces de drum'n'bass dans les rythmiques (*Gulliver*), le jazz dans la construction des parties solistes principalement développées par Perret et Karapetian, l'un et l'autre pleins d'idées, notamment dans *Gulliver* ou *Poseidonis*. **S. Si.**

1 CD French Paradox-Kakoum Records/L'Autre Distribution (sortie le 19 juin).

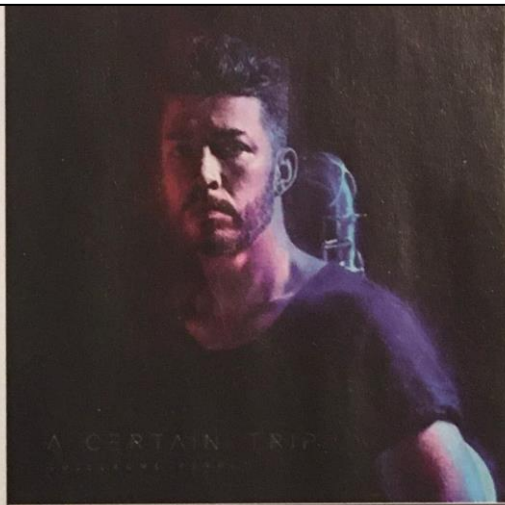
GUILLAUME PERRET

A certain trip

French Paradox/Kakoum Records

Après deux disques avec son « Electric Epic », un en solo, la bande originale du documentaire consacré à Thomas Pesquet (« 16 levers de soleil ») et des participations à divers projets, le saxophoniste et compositeur continue son exploration de l'univers en y apportant le sien, avec un cinquième album en compagnie des excellents Yessaï Karapetian (claviers), Julien Herné (basse) et **Martin Wangermée** (batterie), déjà présents sur la B.O. susnommée, et Nya (voix sur un titre). Huit titres qui nous emmènent loin, comme souvent avec la musique de Guillaume, au croisement du jazz, du rock progressif, du psychédélique, de l'électro et de la musique de films. On se sent parfois chahuté mais jamais agressé, et au fur et à mesure qu'on ouvre les oreilles, on se sent un petit peu copain avec Thomas Pesquet, tout là-haut... Quel beau voyage...

À visiter : www.guillaume-perret.com



Thierry "Fantobasse" Menu

Le 4 octobre, 18h | Duc des

vingtaine de clubs de jazz franciliens, en proposant de choisir parmi cent cinquante concerts à petit prix (40€ les trois dates).

Prisée des professionnels mais ouverte librement au public, la soirée Showcases est un autre bon plan, d'autant que le plateau des seize groupes et artistes français, dans cinq salles de la rue des Lombards, est très relevé cette année :

Guillaume Perret, Isabel Sörling, Yusan, Sarah Lancman, Grégory Privat, Chrones, etc. Et la formule

se prête aussi aux découvertes. — **E.D.**

BON PLAN
DU JAZZ POUR CEUX
QUI S'Y CONNAISSENT,
ET TOUS LES AUTRES

La 9^e édition du festival Jazz sur Seine, du 9 au 24 octobre, compile la programmation d'une

| Le 4 oct., 18h | Duc des Lombards, Baiser Salé, Sunset, Sunside, Guinness Tavern | rue des Lombards 1^{er} | 01 83 06 61 01 | paris | jazzclub.net | Entrée libre.

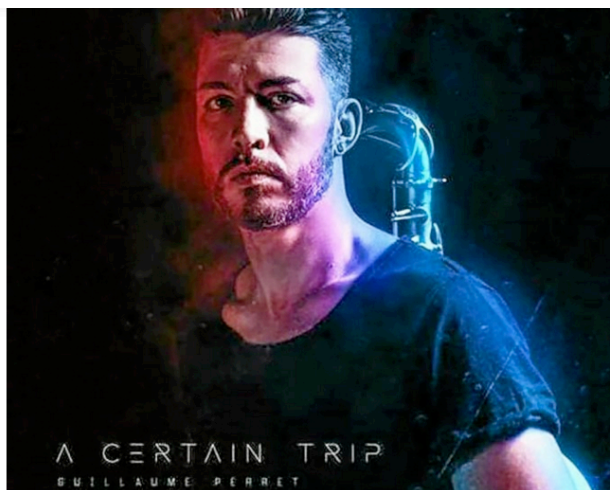
JAZZ Guillaume Perret



A certain trip. (French Paradox)

Renversant sur l'album "*Free*" (2016), Guillaume Perret a propulsé son sax dans l'espace au côté de Thomas Pesquet en signant en 2018 la bande-son du film "*16 levers de soleil*". Retour sur terre difficile pour le musicien : "*A certain trip*" prolonge son séjour dans l'apesanteur d'un jazz fusion avec une audace sans limite. On y retrouve une folle énergie rock, des sensations électroniques et l'art de secouer tout un cocktail d'influences et de sonorités de la planète Terre. Un temps Strasbourgeois, Guillaume Perret dit vivre son « aventure sonore entre réel et fiction ». Le pari est tenu et le résultat grisant nous place sur orbite au côté d'un saxophoniste rivalisant avec les as de la voltige.

Le jazz cosmique de Guillaume Perret



Dans une formule en quartet le saxophoniste Guillaume Perret sert avec « A certain trip », un jazz qui groove et hypnotise.

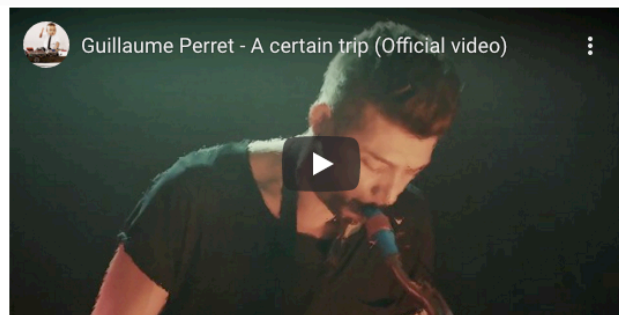
Note : 4/5

On se souvient, une soirée à Pont-l'Abbé, Guillaume Perret évoluait seul, libre. « Free » - nom de cet album (2016) avec lequel le saxophoniste annécien a fait une entrée fracassante dans le cercle restreint du jazz. Il est de retour en quartet - avec Yessa Karapetain aux claviers, Julien Herné à la basse et Martin Wangermée à la batterie - pour un voyage en apesanteur. « A certain trip », son troisième album, s'inscrit dans les notes de « 16 levers de soleil », bande-son de l'odyssée de Thomas Pesquet. Et c'est un bonheur tant l'affaire bouillonne d'énergie et de propositions sans cesse renouvelées.

Cela parle à l'âme

Guillaume Perret laisse courir son imagination, emprunte des chemins divers et sert un chouette album, inspiré et inspirant, passionné et passionnant. Le musicien, dont on connaît la capacité à jouer seul, a trouvé dans l'apport de ses trois compères, matière à nourrir son propos. L'ensemble baigne dans un univers jazz, électro, pop et rock et ose même, à l'image du dernier morceau, des incantations urbaines. « Peace », morceau sur lequel s'entend la voix du rappeur anglophone Nya (qui collabore avec Eric Truffaz) vient clore un voyage aérien et mystérieux.

« A certain trip » est plus qu'une épopée cinématographique. Cela parle à l'âme, ça balance entre fiction et émotions personnelles. On se laisse prendre par le jeu de Yessa Karapetain sur « Gulliver », par le voyage tout en longueur (près de 12 minutes) de « Poseidonis » ou le lyrisme de « Sirenes ». Cela groove et hypnotise.



« A certain trip » est un voyage sonore envoûtant dans lequel on se perd volontiers, absorbé par le jeu des musiciens et les images que leur musique nous propose. Une manière toute personnelle de « colorer le réel », explique Guillaume Perret. Une manière toute personnelle, surtout, de construire un ailleurs où se mêlent explorations sonores et rêves. Comme une rupture avec la réalité, un dépaysement total.

Publié le 19 août 2020 à 16h00

Guillaume Perret : « À Malguénac, le public est chaud ! »



Saxophoniste hors pair, Guillaume Perret revient pour la quatrième fois de sa carrière au festival de Malguénac, qui débute ce jeudi. Interview avec un surdoué qui adore littéralement ce rendez-vous morbihannais où il présentera son nouvel album, « A certain trip ».

Guillaume Perret, on imagine votre impatience de remonter sur scène après tant d'attente, crise sanitaire oblige...

« J'ai fait quelques trucs en Italie et un peu de concerts mais globalement, Malguénac est effectivement mon premier véritable concert du projet « A certain trip » depuis bien longtemps ! Durant le confinement, il a fallu s'adapter mais le propre d'un artiste, c'est justement de s'adapter. De mon côté, j'ai fait beaucoup de production et j'ai bien sûr profité de ma vie de famille. En tous les cas, Malguénac, c'est la date parfaite pour une reprise !

Vous venez pour la quatrième fois ici. Pourquoi un tel attachement à ce festival ?

Pour moi, la Bretagne c'est la France, mais en mieux ! Dans cette région, ça danse sur chaque place de village, j'adore. Malguénac, c'est si chaleureux ! L'organisation est au top, les artistes sont toujours les bienvenus, c'est vraiment un bel endroit pour se produire. Et surtout, ici, le public est chaud !

Votre musique, très voyageuse, éclectique et presque spirituelle, colle parfaitement à ce festival niché en pleine campagne bretonne et si atypique, n'est-ce pas ?

Oui, c'est vrai et j'en suis très heureux. Depuis toujours, j'aime la programmation de ce festival, très osé, très créatif. Vivement que cela commence maintenant !

Le programme

Jeudi 20 août : 20 h au chapiteau, Entoartix (pop et jazz) ; 21 h à la salle Nougaro, le quartet jazz de Géraldine Laurent ; 23 h à la salle Nougaro, Naïssam Jalal et le groupe Rythms of resistance (jazz).

Vendredi 21 août : 20 h 30 à la salle Nougaro, le duo jazz Sophia Domancich (piano) et Simon Goubert (batterie) ; 21 h 30 et 23 h 30 au chapiteau, Initials Bouvier Bernois (chansons exotiques) ; 22 h 15 à la salle Nougaro, Market Street (jazz et rock) ; Minuit à la salle Nougaro, Guillaume Perret (saxophone).

Samedi 22 août : 20 h 30 à la salle Nougaro, Noceurs (rock et pop) ; 22 h 15 à la salle Nougaro, N3distan (rap, rock et trip-hop) ; 23 h 20 au chapiteau, Gosseyn (rock) ; Minuit à la salle Nougaro, Welcome-X (métal alternatif et expérimental).

Pratique

Billetterie sur place ou en ligne. Pass 3 jours : 45 €, un jour 20 €, réduit 14 €

La marque de fabrique de Guillaume Perret, c'est un son ! Inclassable, éclaboussant, mais aussi déroutant, tant les énergies, les influences et les ambiances nous emportent sans prévenir dans des univers sonores inconnus jusqu'alors. Remarqué pour ce langage très personnel et résolument libre, **John Zorn** décrit Guillaume Perret comme une « *bombe nucléaire d'émotions* » et le publie sur son label Tzadik.

Cette liberté chez Guillaume Perret, c'est son ADN, intitulant successivement ses précédents albums « **Doors** », « **Open Me** » et « **Free** ».

Son nouveau projet appelé « **A Certain Trip** » est composé de huit titres qui évoquent le voyage et les voyageurs mythiques. Chacune des compositions propose une exploration différente ; sur le titre éponyme « A certain trip » on appréciera les influences orientales marquées à la fois par la rythmique, le phrasé et les sonorités. « **Poséidonis** » démarré par une intro presque trop classique nous offre soudain un plongeon dans les abysses de l'univers Guillaume Perret. « **Gulliver** » (3^e plage), c'est le voyage au pays de l'électro. « **Sirènes** » étonne par des sonorités qui évoquent des violons électriques nerveux, tendus sur un rock mid-tempo qui nous attirent finalement dans un monde nouveau, tels des *Ulysses* de la musique.

D'autres titres semblent plus anecdotiques comme « **Phatty** », dont le ton hip hop pourrait avoir emprunté le nom au fameux synthé Moog, à moins qu'il ne s'agisse d'une rencontre avec « a girl with a vulumptuous bottom » (sic : définition de Phatty en langue d'Eminem).

Accompagné par le foisonnant **Yessaï Karapetian** aux claviers, et une rythmique atomique, **Martin Wangermée** à la batterie et **Julien Herné** à la basse, Guillaume Perret a l'air de se plaisir dans son voyage futuriste sur des morceaux aux sonorités urbaines entre free-jazz, rock oriental et électro. Son audace et ses idées ne laissent pas insensible et donnent à l'idée que certains se font encore du jazz, un véritable électro choc. Dans cette exploration musicale, Guillaume Perret, risque bien de vous embarquer vers l'infini et au-delà : alors, bon voyage.

« Le jazz a de nombreuses couleurs, et ne saurait se limiter à un style en particulier. C'est un grand bac à sable ou tout est possible. » Guillaume Perret

Vince

French paradox



WEB



LE CARGO – 06.10.2020

JazzContreBand 2020, soirée d'ouverture

Un festival musical transfrontalier qui réussit à se tenir en 2020 ? C'est **JazzContreBand**, rendez-vous incontournable de l'automne pour les musiques improvisées de part et d'autre de la frontière franco-suisse/helvético-française, avec ses 70 concerts, son tremplin et ses masterclasses dans 28 lieux différents (trois cantons et un département !).

Pour la soirée d'ouverture à **Château Rouge** (Annemasse), en mode masqué et assis comme il se doit, c'est un haut-savoyard, **Guillaume Perret**, qui était à l'honneur, ce qui nous a donné l'occasion de refaire *A Certain Trip* - son album sorti en juin (voir [notre article](#)) - avec le saxophoniste et son équipage, toujours aussi percutants sur scène.

A la surprise des spectateurs, **Guillaume** avait décidé ce soir-là de commencer à jouer juste avant l'ouverture des portes, improvisant en mode planant dans un faisceau de lumière bleue pendant 30 minutes avant d'enchaîner sans discontinuer sur les premières notes d'"Air Blast", le morceau qui ouvre l'album en propulsant l'auditeur directement dans cet univers sonore parallèle où un saxophone réussit la fusion du jazz, de l'électro, du métal et même du classique.

Une fois le public en orbite, le quartet (**Gauthier Toux** aux claviers, **Julien Herné** à la basse et **Martin Wangermée** à la batterie) déploie toute son énergie et sa virtuosité de "A Certain Trip" à "Gulliver" en passant par les incontournables "Sirènes" et "Poseidonis", voyages dans le voyage avec leurs changements de rythme, leurs ambiances cinématiques et leurs solos toujours aussi inspirés.

Et tout comme les 3 mousquetaires étaient 4, ce quartet est pratiquement un quintet tant les jeux de lumières de **Jonathan Chassaing**, parfaitement en phase avec la musique, magnifient les morceaux et complètent ce voyage dont on ne revient qu'à regret - jusqu'à la prochaine fois...



Guillaume Perret

A Certain Trip

🎵 Découverte



Dans le cadre du festival : **Soirée Showcases Jazz sur Seine 2020**

[Plus d'infos sur ce festival](#)

📅 Mardi 13 Octobre 2020
🕒 19:00
📍 Sunset
🎫 Entrée libre

[Partager !\[\]\(261890e9278a605f4bdbcf140e99688e_img.jpg\)](#) [Tweeter !\[\]\(b797a5c445da3f49f381d077b48e88e2_img.jpg\)](#)

Guillaume Perret est un découvreur de sons. Il sculpte le son de son saxophone avec des pédales et des effets électrifiés pour amener ses notes vers un univers surprenant et inclassable, qui nous invite au rêve, distordant les sonorités pour les rendre étrangement musicales.

Sa musique ne s'inscrit pas dans un genre, elle fait appel à nos sens. Il s'agit d'une innovante mixture de jazz contemporain, de grooves funky, d'electro, de sonorités orientales ou de metal hurlant... une musique hybride, troublante, envoûtante, évocatrice d'images et de sensations.

Guillaume PERRET: Saxophone Julien HERMÉ: Basse Martin
WANGERMÉE: batterie Yessaï KARAPETIAN: clavier

Sunset

📍 60 Rue des Lombards, 75001 Paris, France

📍 PARTENARIAT Parking Indigo : 43 bis bd Sébastopol 75001 Paris, Chèques
Parking en vente à la billetterie du club

🚆 Châtelet - Les Halles lignes 1-4-7-11-14
RER A et B Châtelet - Les Halles Bus
21-72-74-85-38-47-67-69-70-75-76-81-58-64
Noctilien N21, 22, 23, 24, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 120, 121, 122

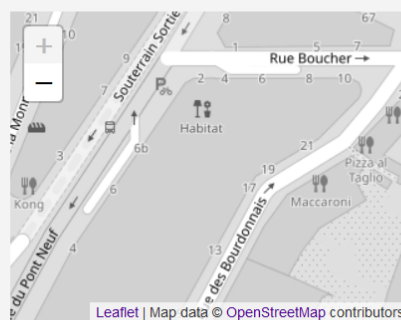
☎ 01 40 26 46 60

🌐 [Site web](#)

📘 [Page Facebook](#)

🐦 [Page Twitter](#)

📷 [Page Instagram](#)



GUILLAUME PERRET : A Certain Trip



2 septembre 2020 ALBUM, CD Aucun commentaire

(French Paradox / Kakoum Records)



#NVmagAlbum

Après un remarquable album solo « Free » et la musique du film « 16 Levers de Soleils », exercice de commande, peut-être un peu bridé, **Guillaume Perret** reprend le chemin des studios pour ce nouvel opus où il retrouve ses trois musiciens. Son saxophone ténor éclectique, aux multiples appendices, est entouré par les claviers de Yessï Karapetian, la basse de Julien Herné et la batterie de Martin Wangermée. Huit titres qui font de ce “Certain Trip”, un voyage mouvementé qui carbure à l’énergie (solaire), au groove (métal). Un voyage qui nous amène aussi bien au cœur de l’agitation des villes que dans un désert d’orient fantasmé ou dans une jungle électro. Un voyage qui poursuit l’aventure du saxophoniste à la frontière d’un (free) jazz inclassable où l’audace se mêle à l’inventivité.

Publié le 19 août 2020 à 16h00

Guillaume Perret : « À Malguénac, le public est chaud ! »



Saxophoniste hors pair, Guillaume Perret revient pour la quatrième fois de sa carrière au festival de Malguénac, qui débute ce jeudi. Interview avec un surdoué qui adore littéralement ce rendez-vous morbihannais où il présentera son nouvel album, « A certain trip ».

Guillaume Perret, on imagine votre impatience de remonter sur scène après tant d'attente, crise sanitaire oblige...

« J'ai fait quelques trucs en Italie et un peu de concerts mais globalement, Malguénac est effectivement mon premier véritable concert du projet « A certain trip » depuis bien longtemps ! Durant le confinement, il a fallu s'adapter mais le propre d'un artiste, c'est justement de s'adapter. De mon côté, j'ai fait beaucoup de production et j'ai bien sûr profité de ma vie de famille. En tous les cas, Malguénac, c'est la date parfaite pour une reprise !

Vous venez pour la quatrième fois ici. Pourquoi un tel attachement à ce festival ?

Pour moi, la Bretagne c'est la France, mais en mieux ! Dans cette région, ça danse sur chaque place de village, j'adore. Malguénac, c'est si chaleureux ! L'organisation est au top, les artistes sont toujours les bienvenus, c'est vraiment un bel endroit pour se produire. Et surtout, ici, le public est chaud !

Votre musique, très voyageuse, éclectique et presque spirituelle, colle parfaitement à ce festival niché en pleine campagne bretonne et si atypique, n'est-ce pas ?

Oui, c'est vrai et j'en suis très heureux. Depuis toujours, j'aime la programmation de ce festival, très osé, très créatif. Vivement que cela commence maintenant !

Le programme

Jeudi 20 août : 20 h au chapiteau, Entoartix (pop et jazz) ; 21 h à la salle Nougaro, le quartet jazz de Géraldine Laurent ; 23 h à la salle Nougaro, Naïssam Jalal et le groupe Rythms of resistance (jazz).

Vendredi 21 août : 20 h 30 à la salle Nougaro, le duo jazz Sophia Domancich (piano) et Simon Goubert (batterie) ; 21 h 30 et 23 h 30 au chapiteau, Initials Bouvier Bernois (chansons exotiques) ; 22 h 15 à la salle Nougaro, Market Street (jazz et rock) ; Minuit à la salle Nougaro, Guillaume Perret (saxophone).

Samedi 22 août : 20 h 30 à la salle Nougaro, Noceurs (rock et pop) ; 22 h 15 à la salle Nougaro, N3distan (rap, rock et trip-hop) ; 23 h 20 au chapiteau, Gosseyn (rock) ; Minuit à la salle Nougaro, Welcome-X (métal alternatif et expérimental).

Pratique

Billetterie sur place ou en ligne. Pass 3 jours : 45 €, un jour 20 €, réduit 14 €

Guillaume Perret

par Vince | Juil 28, 2020 | CHRONIQUE CD | 0 commentaires

A certain trip



A 40 ans (c'est le 21 juin) **Guillaume Perret** s'est fait un nom dans le microcosme du jazz français, mais n'a peut-être pas encore le statut et la reconnaissance qu'il mérite. Découvert avec sa formation « **The Electric Epic** » en 2009, son approche très novatrice du saxophone électrifié a vite fait le buzz. Pourtant il faudra attendre jusqu'en 2012 pour qu'un premier CD nous parvienne enfin.

GUILLAUME PERRET A CERTAIN TRIP

18 Jul 2020 | Albums Rap, Reviews Albums | 0 commentaires



Bienvenue ! L'album de Guillaume PERRET, « A Certain Trip » vous attend cette semaine sur Zeekology. Une chronique particulière puisque nous parlerons Jazz. Le site étend son champ d'action et entend bien vous en faire profiter !

Mais qui est Guillaume Perret ?

Tout d'abord avant de commencer la review du dernier **Guillaume Perret**, « **A Certain Trip** » il faut faire un point bio pour ceux qui ne suivent pas: **Guillaume Perret** découvre des sons. Il sculpte les sonorités de son saxophone avec des pédales et des effets électrifés pour amener ses notes vers un univers surprenant et inclassable, qui nous invite au rêve, étrangeté musicale.

Sa musique ne s'inscrit pas dans un genre, elle fait appel à nos sens. Il s'agit d'une innovante mixture de jazz contemporain, de grooves funky, d'électro, de sonorités orientales ou de metal hurlant... Une musique hybride, troublante, envoûtante, remplies d'images et de sensations.

Saxophoniste hors pair, compositeur hors norme, arrangeur de talent, **John Zorn** le décrit comme une « centrale nucléaire d'émotions » et publie le 1er album sur son label, Tzadik. (« **Guillaume Perret & the Electric Epic** » 2012). L'album fait une entrée fracassante dans le monde du Jazz puis gagne une nomination pour les victoires du Jazz.

Eclectique

En 2013 il sort « **Doors EP** » puis il crée son propre label « **Kakoum Records** » sur lequel sortira « **Open me** » en 2014, également accueilli unanimement par les médias. Elu « Talent Jazz Adami » son projet fait une centaine de concerts chaque année tant en France qu'à l'international. En 2016, la sortie de son album solo « **Free** » fait l'effet d'une bombe pour les mélomanes. À lui seul avec ses loopers, il réussit à reproduire les sons d'un orchestre entier.

Décrit comme « un film sonore », cet album-manifeste balaye plus d'un demi-siècle de Jazz. Ses productions musicales sont également fréquemment sollicitées pour des synchronisations cinéma (« **Thomas Pesquet l'étoffe d'un héros** », « **Lord of the Oceans** ») Il signe la BO du film « **16 levers de soleil** » qui sort en 2018. Dans son dernier album « **A Certain Trip** » à paraître en 2020, il remonte une formule en quartet.

Afin d'en augmenter les possibilités, **Guillaume** a customisé et électrifié son instrument en y incorporant plusieurs micros, mixers et lumières réagissant au son. Ces recherches l'ont amené à travailler avec différents ingénieurs, puis plusieurs partenaires dont il se rapproche étroitement. (Selmer, Sennheiser, Viga Music Tools, Aodyo Instruments, Roland, Vandoren, Syos...)

GUILLAUME PERRET – A CERTAIN TRIP REVIEW

Je vais vous faire un aveu, Avant de commencer à vous parler de **GUILLAUME PERRET** et de son dernier album « **A Certain Trip** », je ne connaissais pas l'artiste. Je fis sa rencontre, auditive uniquement, au hasard de mes pérégrinations sur les plate-formes de streaming que nous connaissons tous. Comme quoi, un clic peut de nos jours se révéler être très proche du bonheur parfois. Le premier morceau que j'entendis, **Air Blast**, résonna dans mes enceintes avec force et sérénité. Dès son intro, le morceau prit une tournure que j'ai instantanément adorée.

Aérienne et martiale à la fois, elle débouche sur une palette d'ambiances. Porté par une ligne de basse inébranlable ainsi que par le saxophone de **GUILLAUME PERRET**, le titre amène une facette énergique dès le départ, avant que n'arrivent pianos et synthétiseurs. Parfaits contrepoids aux premières atmosphères du morceau, les mélodies qui s'échappent de ces deux instruments apaisent l'ensemble. Globalement, nous avons là un titre cosmique, très « Space-Jazz », si vous me passez l'expression, une montée en apesanteur.

Une porte vers des contrées intérieures

Par la suite, **A Certain Trip** nous emmènera voyager. Les premières mesures du morceau éponyme d'album se dirigent en effet vers l'Orient. Un saxophone sinueux, vibrant, ondule vers le soleil brûlant où vous guettent, au choix, pyramides, minarets ou bien iwans offrant un peu d'ombre. La batterie explosera en toute fin de titre donnant ainsi à la chanson un terme épique, qui s'arrêtera de manière abrupte. **A Certain Trip** possède une bonne structure également. Un début calme, offrant néanmoins quelques légers changements au détour des notes, puis des interventions de synthé ajoutant encore au « trip » avant d'arriver à son court et grand final. Il se permettra de plus certaines rares et brèves saillies avant de nous ramener doucement mais sûrement vers le chemin de l'imaginaire.

Gulliver ensuite, viendra jouer sur des terres plus classiques. Une démonstration de Jazz décontracté mais carré. Mention particulière au piano qui claque certainement un des meilleurs moments du disque ici. **PERRET** laisse de toute évidence libre cours à la capacité de ses musiciens à prendre les rênes du voyage, quitte à s'effacer tout en restant présent. Son jeu ponctue ou souligne d'ailleurs le travail d'orfèvre du groupe lorsqu'il le laisse diriger le tout. Il sait tout simplement mettre ses hommes en avant.

De la Terre à la Lune...

Au tour du très funk **Phatty** de renverser les tables ! Le morceau tranche littéralement avec le reste. Entièrement dédié au groove (bien que « **A Certain Trip** » n'en manque pas jusqu'ici), **Phatty** propose scratches, beats, ainsi que des samples. La chanson se veut délibérément festive, propice au remuage de fesses. Il s'agit d'une plongée dans un club de jazz où l'ambiance est chaude ! Encore une preuve que le Jazz, quand on le mélange à des musiques plus actuelles, peut parfaitement s'intégrer au reste. Bien sûr, le titre n'est pas ce que l'on qualifierait tout de suite d'expérimental mais le propos se situe clairement ailleurs. Et c'est bienvenu.

Into The Infinite déversera son aura intrigante durant près de six minutes. Un autre voyage, une autre étape. Envoûtante, mystérieuse, la chanson convoque à nouveau des paysages sonores spatiaux. Une incitation à la rêverie, un ordre à l'introspection, voilà ce que représente pour moi **Into the Infinite**. Le sax glisse tout seul, nous balade au sein des galaxies, nous maintient en suspend. Les claviers, décidément indispensables relais de ces environnements musicaux célestes, entourent les envolées cuivrées de **GUILLAUME PERRET** avec finesse avant de s'imposer comme seul moyen de transport universel.

...Et de la Lune aux profondeurs marines

Après le décollage galactique, **GUILLAUME PERRET** lors de la review de « **A Certain Trip** » nous convie à une plongée lumineuse au fin fond des océans. Terrestres ? Planète aquatique ? Nul ne le sait. **Sirènes**, avec ses rythmes (très beau travail du batteur dont la discrétion n'a d'égal, paradoxalement, que la puissance) et sa guitare saturée, sourde, en arrière-plan, prolongera l'expérience entamée avec des chansons comme **Air Blast** ou **Into The Infinite**. Au moment où l'atmosphère s'apaisant, le saxophoniste arrive à la rescousse et oxygène l'ensemble, par paliers de décompression successifs. Inversement, le plaisir que l'on a suivre cette mini odysée marine s'accroît au fur et à mesure de l'immersion.

Mais notre homme n'en a pas encore fini avec l'élément liquide. **Poseidonis** installe une douce traversée avant que la marée ne se déchaîne quelque peu et secoue notre embarcation. Le titre, à l'aide de brefs moments plus soutenus, prendra par la suite un virage plus vigoureux, davantage tourné vers l'énergie à partir du milieu jusqu'au bout. Le Roi des Mers peut se satisfaire de l'interprétation de son empire, sans aucun doute.

Peace, huitième et dernière chanson de l'album, peut compter sur la participation du rappeur Anglais **Nya**, déjà collaborateur à une époque de quelqu'un comme **Erik Truffaz**. Seul titre comportant un véritable chant, **Peace** conclura « **A Certain Trip** » sur une note de dextérité et d'imagination. Libre, en somme. Il récapitule à lui tout seul une dernière fois tout ce qui fait la richesse du disque. Calme, force, improvisation, technique, nous écoutons l'ultime cadeau que nous fait **GUILLAUME PERRET** et son groupe.

En conclusion

Comme l'illustre ce que j'ai essayé de dire lors de cette review de « **A Certain Trip** » par **GUILLAUME PERRET**, nous tenons donc là un bon, un excellent disque de Jazz. La musique... La musique à elle seule instaure un climat très cinématographique dont l'une des sources premières sera nous mêmes. Le voyage auquel nous convie **Mr PERRET** commence à l'intérieur. Les images que pointeront du bout des notes le groupe viendront de votre tête, de votre vécu. La BO de vos expériences en quelque sorte.

D'ailleurs, à ce sujet, nous soulignerons la très bonne tenue de l'intention. « **A Certain Trip** » ouvre des portes mais n'en ferme jamais. Tout ici n'existe que pour l'imaginaire, votre interprétation de la proposition. Sur un plan plus technique, tout d'abord il faut dire que sous une apparence facile, plusieurs écoutes seront nécessaires avant de saisir les nuances d'émotions, les couches musicales qui donnent aux chansons leur consistance. C'est dire à quel niveau de savoir-faire le groupe se situe. Pourtant l'album reste accessible, immédiatement appréciable. Quasiment fait pour l'écouter en boucle.

L'important n'est pas le voyage mais la destination dit-on. Dans le cas présent, les deux ont autant d'importance l'un que l'autre.

Un certain trio ? Evidemment !

« A certain trip » : le nouvel opus du saxophoniste Guillaume Perret



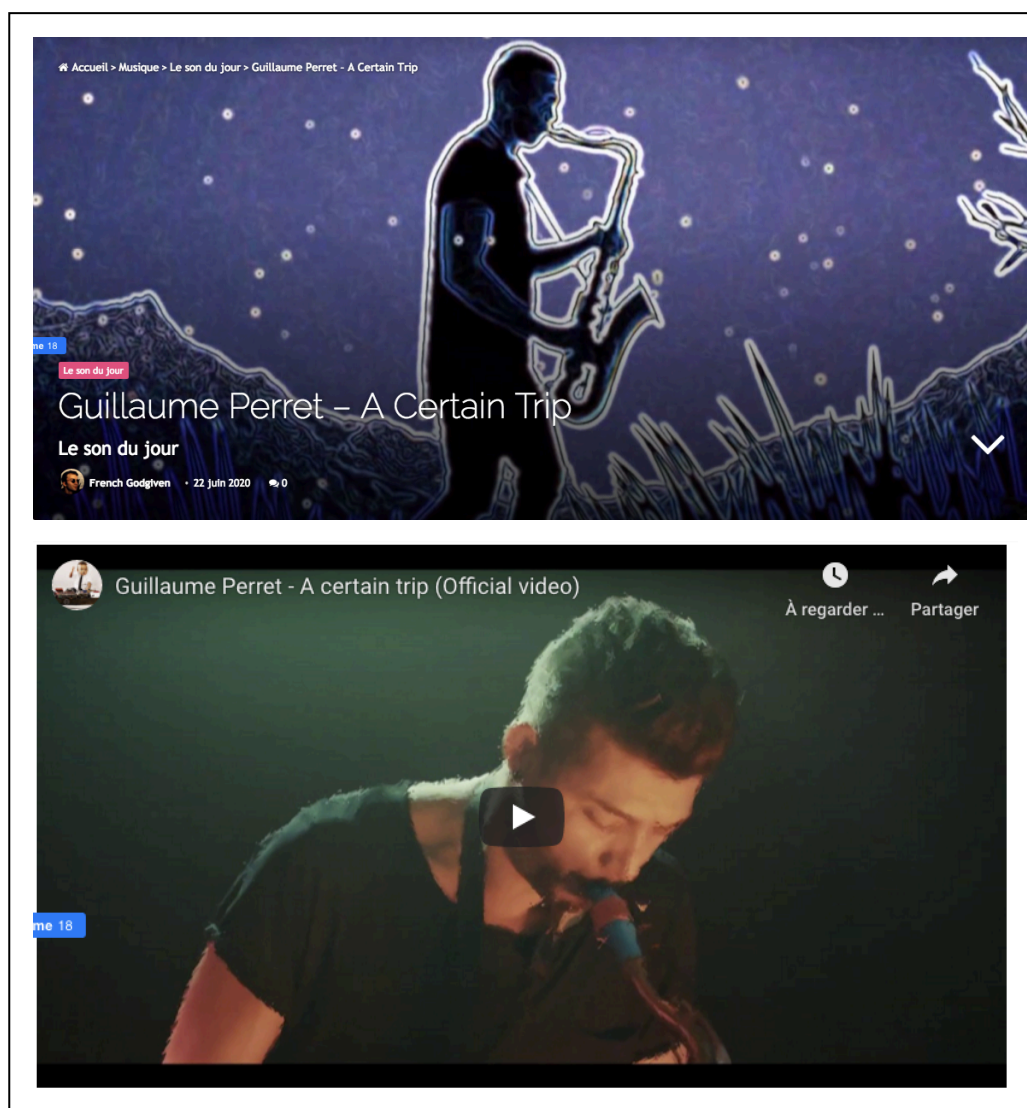
Publié le : 10/07/2020 - 13:39



Par : [Edmond Sadaka](#) ⌚ 5 mn

Certains le surnomment l'enfant terrible du jazz français, le saxophoniste Guillaume Perret vient de sortir à 40 ans un quatrième album intitulé « A certain trip ». Un disque entre free-jazz, rock oriental et influences urbaines et électroniques, Edmond Sadaka l'a écouté.

[CULTURE](#) [MUSIQUES](#) [FRANCE](#)



17 JUIN 2020

GUILLAUME PERRET : UN TRIP CERTAIN

Guillaume Perret revient en force avec « **A Certain Trip** ». L'album le plus ambitieux et le plus abouti du saxophoniste Français à ce jour.



Depuis sa bande-son pour le documentaire « **16 levers de soleil** » (mini chronique [ici](#)), **Guillaume Perret** n'est finalement pas redescendu sur terre. Le bien nommé « **A Certain Trip** » puise d'ailleurs sa quintessence dans celle du précédent opus. Dont il reprend une grande partie des morceaux. Dans des versions totalement retravaillées, rôdées sur scène, et admirablement maîtrisées.

La cavalcade solitaire de Guillaume semble bien loin. Depuis les expérimentations solo de son album « **Free** », **le jazzman annécien** évolue en quartet. Celui-là même qui officiait pour « **16 levers de soleil** ». Et qui pour « **A Certain Trip** » déroule une imagination affranchie de toute contrainte liée à l'apesanteur.

UN TRIP BOUILLONNANT

« **A Certain Trip** » bouillonne. D'énergie, d'inspiration. Parfois trop peut-être. Mais si certains passages auraient mérité d'être mieux canalisés, cette effervescence reste sans conteste le principal atout du disque. Dès l'ouverture « **Air Blast** », le quartet pose le cadre. Celui d'un voyage immersif, initiatique. Une sorte d'odyssée spatiale au sein de laquelle les frontières n'ont définitivement plus lieu d'être.



“ Outre l'espace et l'univers dans son infinie grandeur, cet album relate aussi des émotions plus personnelles, celles de ma vie de musicien et d'homme : les voyages émotionnels des rêves et de l'imagination, les gouffres vertigineux, la connexion à la puissance féminine, sa grâce et ses mystères. »

Guillaume Perret

Bien sûr Guillaume et son saxophone électrifié mènent la danse. Mais c'est clairement le quartet qui insuffle sa superbe à l'album. Véritable ovni de jazz composite, survolant tout aussi bien l'electro, le rock, la musique classique. Et même urbaine, à l'instar de « Peace », conclusion métissée featuring Nya.

Les prouesses techniques jalonnent « A Certain Trip ». Tel le solo endiablé de Yessaï Karapetian au clavier sur « Gulliver ». Les envolées de batterie assez démentes de Martin Wangermée. Ou encore celles jubilatoires de Guillaume. Mais au-delà des qualités intrinsèques des musiciens, il y a cette complémentarité fusionnelle. Remarquablement illustrées par les douze minutes de « Poseidonis ». Un développement progressif rondement dosé. La formation se fait plaisir. Elle prend carrément son pied même, notamment sur « Phatty ». Confirmant qu'il s'agit bien d'un trip. Un trip de haute volée cosmique.

#JazzSidéral

Guillaume Perret – A Certain Trip / Disponible chez Kakoum Records.



JAZZ, MUSIQUE CONTEMPORAINE, ROCK

LE NOUVEAU TRIP DE GUILLAUME PERRET

🔊 SON ⌚ 15 JUIN 2020 👤 SOUTHERNBLACKJACK 💬 LAISSER UN
COMMENTAIRE

Guillaume Perret « A certain Trip »

(French Paradox / Kakoum Records)

Guillaume Perret: *saxophone ténor électrique, saxophone soprano électrique, effets, loopers, Sylphyo*; Yessaï Karapetian: *Claviers*; Julien Herné: *basse électrique*; Martin Wangermée: *batterie, pads*

Après un remarquable album solo ([Free](#)) et la BO du film *16 levers de soleils*, exercice de commande, peut-être un peu bridé, Guillaume Perret reprend le chemin des studios. Un nouvel opus en quartet, pour son ténor éclectique, électrique, aux multiples appendices. Huit titres qui font de ce *Certain Trip*, un voyage mouvementé qui carbure à l'énergie (solaire), au groove (métal). Un voyage qui nous amène aussi bien au cœur de la pulsation des villes que dans un désert d'orient fantasmé ou dans une jungle électro. Un voyage qui poursuit l'aventure du saxophoniste à la frontière d'un (free) jazz où l'audace se mêle à l'inventivité. Après le bon coup d'*Air Blast* qui ouvre l'album, vous serait prêt à l'accompagner tout au long de ce *Certain Trip*, dans l'*Infini* qui se termine, comme il se doit, paisiblement, *Peace*. Et si vous entendez des *Sirènes*, c'est que la symbiose avec le groupe est effective! Guillaume Perret nous propose là, un des ces « Trips » dont on ne craint pas la descente...

Guillaume Perret prend au trip

Avec "A Certain Trip", le saxophoniste signe une nouvelle bombe de jazz en fusion. Décoiffant !

PAR CLOTILDE MARÉCHAL | VIDÉO DU JOUR | 11 JUIN 2020

Réagir

Partager

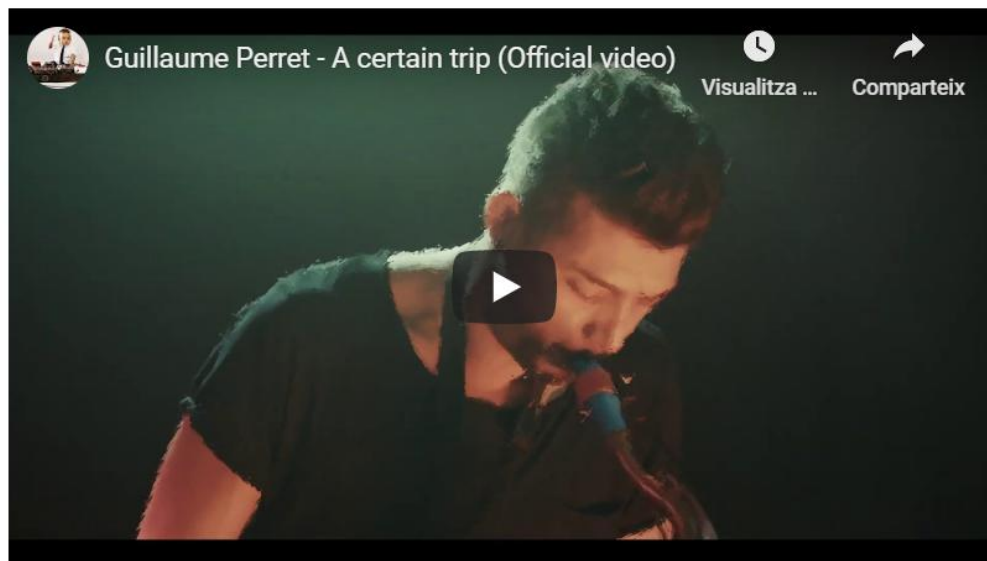


Guillaume Perret - © French Paradox & Kakoum Records

On n'arrête pas les torrents. On n'arrête donc pas **Guillaume Perret**, explorateur et sculpteur de sons au saxophone électrifié et dont l'univers surprenant et inclassable brillait avec son projet **Electric Epic** ou sur son album solo [Free](#).

En 2018 vint cette BO illustrant l'épopée de l'astronaute **Thomas Pesquet**, [16 Levers de soleil](#). Ça n'était pas la première fois que le Haut-Savoyard se mettait au service d'autres formes artistiques comme le théâtre, la danse ou le cinéma. Ces contextes lui ont permis de développer un véritable sens de la dramaturgie et de la narration. Nouvelle preuve avec [A Certain Trip](#), un album qui vient de paraître

aux airs de film de SF en 3D, d'opéra délirant voire de roman initiatique.



Comme souvent chez **Perret**, la transe totale et le voyage sensoriel sont à portée de main. Avec **Yessaï Karapetian** aux claviers, **Martin Wangermée** à la batterie et **Julien Herné** à la basse, le saxophoniste extraterrestre tend de nouveaux ponts entre sonorités futuristes et orientales, textures psychédélices et funky, séquences de jazz-rock et vraies fausses BO de films. Un maelstrom qui reste toujours cohérent et sans fissure et dont le *Trip* du titre colle à la peau.



Guillaume Perret publie le 5 juin sur toutes les plateformes digitales son nouvel album « A certain trip ». Il faudra attendre le 19 juin pour les supports physiques (Cd + vinyle). Emportés par le périple musical de Guillaume, nous l'avons contacté afin d'en savoir un peu plus sur la genèse de ce projet qui invite l'auditeur autant à l'intériorité qu'à l'exploration de mondes inconnus. Rencontre avec un artiste inventif qui a toujours su surprendre et bousculer les codes.

*« Je n'aime les choses très lisses...
Il faut qu'il y ait du grain, du grunge et de la saleté ! »*

J'aimerais que nous parlions d'abord de ton instrument, le sax électroifié, qui est à la source de tout ton projet musical.

Carrément. Ma démarche avec le saxophone, et déjà bien avant son électrification, a toujours été d'être surprenant. Dans un premier temps, j'ai voulu surprendre et même choquer les musiciens qui m'entouraient pour les faire réagir. Je ne voulais pas être le saxophoniste classique qui fait son solo avec les gammes et les phrases que l'on connaît. Je voulais être ce type qui commence son solo d'une manière un peu différente, tout en restant lisible et compréhensible. Pour moi, il est important de maîtriser et respecter les codes musicaux, et seulement après, s'en éloigner, tout en respectant toutes les traditions de toutes les musiques qu'elles soient, musiques africaines, cubaines, jazz, etc... Tout est bon à prendre dans la musique sans limite de style, d'époque ou de géographie. L'électrification est arrivée il y a treize / quatorze ans en essayant les pédales de guitare et les possibilités étendues que l'électrification allait me procurer. Du coup, j'ai commencé tout un nouveau boulot plus technique

« Qu'est-ce qu'un câblage ? » « Comment fonctionnent les fréquences ? » Après, on a essayé et réglé tout un tas d'amplis. On a soudé des câbles, changé les sources d'alimentation, etc... Au fur et à mesure, je suis arrivé à produire des sons de plus en plus personnels. Puis, il m'a fallu des choses que je ne trouvais pas dans le commerce, il a fallu les faire fabriquer par des gens que j'ai rencontrés sur ma route. Quand on désire vraiment quelque chose, on trouve les solutions assez facilement, finalement. J'ai rencontré tout un tas d'ingénieurs qui m'ont guidé au fil du temps. Pas mal de gens qui travaillent dans l'électronique m'ont aussi fait évoluer dans la lumière que j'utilise et qui fait partie intégrante de cette électrification. C'est une lumière qui réagit au son et qui a plusieurs fonctions (couleurs, réactions, programmations...) C'est un son qui est en constante évolution en tout cas.



*« J'ai toujours voulu
surprendre et même
choquer les musiciens
qui m'entouraient
pour les faire réagir. »*

Il n'y a pas véritablement de règles. Parfois c'est une ligne de basse, un rythme ou tout simplement juste une ambiance qui m'emmène vers la composition. La plupart du temps, c'est un contexte dramaturgique qui m'amène à la composition. Ce contexte est parfois d'ailleurs lancé par des commandes pour le théâtre, la danse, le cinéma, etc... Quand on me donne un carcan précis, des images ou un contexte littéraire, ce n'est pas la même base. J'aime beaucoup travailler sur « commande », justement, ça booste mon imaginaire. Ensuite, après, techniquement, énormément de choses viennent de l'impro : les éléments techniques, rythmiques, mélodiques, harmoniques... Il n'y a pas de règle. Une bonne compo vient toujours d'une bonne idée de base. C'est la clé de voûte autour de laquelle on construit un arrangement. Le maître reste Jean-Sébastien Bach, qui prend une petite idée, qui la met à l'envers, l'endroit, avec plein de petites formules mathématiques. Là, rentre en ligne de compte toute la connaissance du solfège, du rythme, de l'harmonie et des cultures musicales différentes. Tout ceci vient apporter sa pierre à l'édifice de l'émotion première.



Quand as-tu posé les premières pierres de « A certain trip » ? Quelles étaient tes envies à cette époque ?

La première envie a été celle de revenir en groupe. J'ai fait deux albums en quartet avec le projet « The Electric Epic », c'était mon premier jet en leader. Ensuite, j'ai sorti un album solo pour plusieurs raisons... la principale étant que nous avions eu malheureusement une petite embrouille avec d'autres membres du groupe, comme il peut y en avoir dans certains groupes de rock (sourire). Bref, il y a eu un clash et un esprit de groupe qui a été rompu par le business. J'ai démarré aussi à cette époque ma vie de famille. Tout ceci a fait que ça a marqué une rupture dans ma vie de musicien. J'ai perdu deux musiciens et tourné avec deux autres, mais j'avais envie de sortir un album solo derrière, peut-être pour me prouver à moi-même tout simplement que je n'avais besoin de personne et que mon son de base était là... Curieusement, cet album a bien tourné. Deux ans ont été bien remplis. Ensuite, j'ai été assez occupé par une commande d'écriture pour un documentaire et suite à ça, j'ai eu envie de remonter sur scène, mais en groupe. Pendant près de deux ans, j'ai cherché des musiciens et je n'ai pas trouvé chaussure à mon pied. J'ai beaucoup de critères... je veux bosser avec des gars hyper créatifs qui vont au-delà de leur instrument, tout comme je le fais. Et en même temps, il faut qu'ils soient disponibles et qu'ils puissent s'investir dans un projet. Ah oui ! Il faut aussi qu'ils soient humbles et qu'on puisse rigoler et se dire facilement et franchement les choses pour pouvoir avancer artistiquement (rires). C'est un certain nombre de paramètres à réunir, et ce n'est pas évident. Il faut le temps pour trouver les bonnes personnes. Et j'ai mis beaucoup de temps ! (sourire) Mais j'ai trouvé, et c'est le principal, parce que revenir à une formule groupe était mon souhait.

« J'ai toujours voulu être un peu différent, tout en restant lisible et compréhensible... »



Et techniquement ?

Le solo m'a ouvert beaucoup d'horizons. J'ai beaucoup manié les loopers et les enregistreurs pour arriver à tenir la baraque sur scène et proposer quelque chose d'assez produit. Je ne voulais pas un truc trop conceptuel, il fallait que ce soit entraînant. J'ai donc voulu étendre tout ceci à un groupe... c'est-à-dire, continuer à enregistrer des loopers, que la batterie puisse utiliser des séquences qu'on enregistre à l'avance, pour aller plus loin qu'un simple quartet et qu'on puisse sonner à quatre comme un gros orchestre. Donc voilà le point de départ de cette aventure, et les souhaits que j'avais. On a un clavier, mais si on veut en mettre cinq, on peut. Un seul mot d'ordre : liberté totale ! Après, le problème est qu'il faut orchestrer tout ça... et ça prend un peu de temps.

« Un seul mot d'ordre : liberté totale ! »

Il y a comme une histoire, presque une dramaturgie, dans ce disque, un peu comme un voyage avec de l'excitation, du mystère, des moments de désenchantement, presque de désabusement, de l'introspection... Comment l'as-tu conçu, toi ? Y a-t-il selon toi une histoire qui se trame au fil des pistes ?

« Tout est bon à prendre dans la musique sans limite de style, d'époque ou de géographie. »

Je n'ai pas de plan préconçu avant de me lancer dans un projet d'album. Chaque morceau est conçu l'un après l'autre. Et même chaque morceau se construit un peu empiriquement. En fait, c'est en construisant le morceau que l'histoire m'est révélée petit à petit. « Air Blast », par exemple, c'est une piste de décollage vers le ciel, on prend son élan, on décolle et on se met à voler. Ce sont des histoires un peu vastes, comme des rêves, ce ne sont pas des histoires précises. « Gulliver », c'est l'idée d'être un géant, très lourd, très imposant, qui peut piétiner les plus petits s'il ne fait pas attention où il met les pieds. Chaque morceau a sa propre histoire qui vient en fonction de l'écriture. Après, une fois que j'ai réuni tous les morceaux, j'en mets de côté un ou deux qui ne trouvent pas leur place avec les autres. Là, je fais le tracklisting et souvent, une fois qu'il est fait, je me rends compte de l'histoire que l'intégralité des pistes raconte, jamais avant.

Oui, ça m'intéresse. Mais après... étant le leader du projet, ma voix est celle du saxophone (sourire). Du coup, j'utilise très peu de chanteurs. Par contre, pour mon prochain projet, j'aimerais revenir à une forme plus solo, avec beaucoup de collaborations, et notamment des voix.



Tu m'as parlé tout à l'heure de la lumière de ton sax, tu as publié plusieurs clips, et quand on jette un œil sur ton Instagram, on imagine que le visuel qui entoure ta musique est quelque chose d'important à tes yeux.

Depuis toujours ! Je suis d'ailleurs un des rares jazzmen à avoir un mec qui ne s'occupe que des lumières et à avoir développé toute une créa autour des lights. Il y a beaucoup d'effets qui suivent la musique, des contre-jours, etc... C'est très important à mes yeux que tout ceci soit très lié et qu'on propose un vrai spectacle. Après, pour ce qui est du visuel des albums, des affiches, etc... j'essaye que cette imagerie reflète au mieux mon univers, quelque chose de granuleux. Il faut qu'il y ait du grain, du grunge et de la saleté. Je ne suis pas quelqu'un qui aime les choses très lisses... (sourire) Je cherche toujours un traitement analogique dans les images. Je travaille d'ailleurs avec des graphistes.

Guillaume Perret - A certain trip



Oui ! J'ai fait un sacré ménage de printemps dans mes disques durs. J'avais énormément de dossiers nommés « à trier ». Et donc... j'ai trié, visionné, classé... je suis retombé sur énormément de vidéos d'anciens projets, que ce soit des interviews, des concerts, etc... plein d'images qui n'étaient jamais sorties et qui étaient pourtant de bonne qualité et que je vais publier régulièrement. Finalement, je me suis rendu compte en me replongeant dans ces archives que j'avais pas mal bossé pendant toutes ces années ! (sourire)



Trier toutes ces archives comme tu l'as fait durant le confinement t'a fait regarder dans le rétroviseur. Quel regard jettes-tu sur ton parcours complètement atypique ?

Ça m'a fait du bien de voir toutes ces archives. En tant qu'artiste, je suis sujet à des périodes de doutes extrêmes, et encore plus lorsque je sors un album. En général, quand j'écris l'album, je suis hyper excité, quand on enregistre avec les musiciens, hyper content... Après avoir récupéré les pistes en studio, c'est le début du bad trip. Il me faut un temps fou pour réapprécier les choses. C'est une période un peu floue où je reste chez moi... et puis, paf, l'album émerge et je ne peux plus l'écouter ! Ce sont toutes des périodes de doute. Parfois, je pense que j'ai des morceaux trop longs, parfois illisibles, avec trop d'informations... et à d'autres, je trouve ces morceaux géniaux, qu'ils racontent une histoire. Comme beaucoup d'artistes, je passe d'états de doutes à des états d'euphorie, presque. Et quand je prends un peu de recul comme je viens de le faire, je trouve ça assez chouette... je suis assez content du chemin parcouru. C'est un parcours tel qu'il est, qui s'est fait à tâtons, et dont je suis assez content finalement.



A *Certain Trip* (French Paradox 2020) du saxophoniste électrique Guillaume Perret, s'il est dans la continuité de la BO du film consacré à l'astronaute Thomas Pesquet est d'abord un album de jazz fusion qu'explorent puissamment la basse de Julien Herné, les claviers de Yessaï Katapetzan et la batterie de Martin Wangermée. Le saxophoniste utilise aussi les effets et différentes pédales pour transformer le son de son instrument comme dans *Gulliver*, le multiplier comme dans le thème titre ou le faire chanter comme dans *Air Blast*. Ce voyage spatial et ulysséen rencontre bien sûr des *Sirènes* très dansantes et le dieu *Poseidonis* au piano planant avant de s'achever sur *Peace* avec les mots de Nye Spoken. Un beau voyage mêlant les mythologies et les musiques.

SAMEDI 6 JUIN 2020

Guillaume Perret : « A certain trip »



Le titre de ce nouvel effort pourrait, à lui seul, résumer le parcours du saxophoniste depuis ses débuts. Car il est bien question de « trip » à l'écoute de ce nouvel effort d'un musicien décidément bien trop à l'étroit dans un style aussi codifié que le jazz. Ce nouvel effort voit, une nouvelle fois, Guillaume Perret tenter de casser les codes, de chercher l'inspiration dans de nouveaux sons électroniques créant un électrochoc entre nappes électro et basses funky. Et pourtant il reste bien quelque chose du jazz dans cette musique mutante, une épine dorsale qui tiendrait l'ensemble debout et rendrait le tout cohérent, maintenant un fil conducteur le long de compositions labyrinthiques, envoûtantes et cinématographiques. Mais quoi de plus normal dès lors que ce nouvel album s'inscrit comme la suite de la bande originale composée pour « 16 levers de soleil ». Magnétique.

<https://www.guillaume-perret.com/elevation/>

<https://www.facebook.com/electricepic/>



Guillaume Perret - A certain trip (0... :



5 juin 2020

A la découverte de Guillaume Perret...

Une base de jazz, assaisonnée d'électro, pimentée de rock progressif et d'un brin d'ambient, la musique de Guillaume Perret relève autant de la tradition que de la science-fiction. Un son et un univers musical aussi personnels attirent la curiosité et l'envie de partir à la découverte de cet artiste inclassable...

La musique

J'ai toujours voulu un sax comme instrument principal et rien d'autre. Dès que j'ai pu en avoir un, à sept ans, je me suis immédiatement mis à en jouer comme si je savais comment faire... Ce qui n'était pas vraiment le cas !



Guillaume Perret - La Maroquinerie - Décembre 2018 (c) PLM

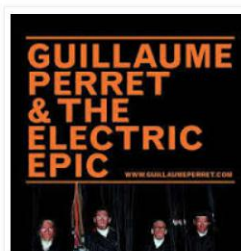
A six ans, j'entre au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Annecy, dans la section classique, mais avec un tempérament d'autodidacte, qui veut toujours tout faire à sa manière... Elève irrégulier, timide en cours, avec des mauvaises notes en théorie musicale – ce n'est que bien plus tard que je m'y suis mis, quand j'ai pu en saisir l'intérêt – je m'en suis sorti grâce aux dictées de notes et en vivant les examens comme des concerts !

Au conservatoire, dès le début, je guette l'orchestre d'harmonie qui joue de temps en temps un peu de **Glenn Miller**. Quand les premiers ateliers jazz et le big band junior ont été créés, je me suis mis au ténor : avoir le droit d'improviser a été une révélation !

J'ai réussi mes diplômes de conservatoire Jazz et

Classique avec les félicitations, puis le Diplôme d'État de professeur de musique en candidat libre. A côté, je participe à une multitude de jam sessions et de concerts, soit dans un esprit « sérieux », quand je joue du jazz avec des aînés, soit avec mes amis et, dans ce cas, je joue beaucoup de percussions ou de flûtes, que je fabrique moi-même. J'apprends aussi des techniques d'autres pays et fais beaucoup de rue. **Johann Sebastian Bach, Dexter Gordon, Frank Zappa, Hariprasad Chaurasia**, King Crimson, toute la période de Jazz Ethiope, **John Surman**... comptent parmi mes influences principales.

Vers dix-neuf ans, à Genève, une jam session m'a ouvert la scène musicale suisse. Cela m'a permis d'avoir beaucoup d'expériences de sideman et de jouer en priorité dans des projets qui m'ont donné la possibilité de me développer artistiquement : jazz, expérimental, urbain, DJs, Funk, Africain, Latin... Sans jamais avoir besoin de faire des animations ou des concerts alimentaires. En parallèle, j'ai également beaucoup appris en donnant des cours. C'est aussi à cette période que j'ai commencé à voyager pour aller jammer plus loin : Londres, New-York, Berlin... Et peu de temps après, j'ai reçu mes premières commandes pour des musiques de spectacles, théâtre, danse... Je suis resté en Suisse plusieurs années et fait des tournées sur tous les continents avec ces différents projets, mais rarement en France.



En 2009, une fois que j'ai trouvé mon son, j'arrive à Paris avec mes pédales d'effets et un kilo de compositions... mais je ne connais personne et personne ne me connaît ! Je commence donc par jouer tous les soirs dans différentes jam sessions pour me connecter. Au début je travaille même le sax dans un parking souterrain... Petit à petit, je trouve un local, des musiciens qui me plaisent et monte mon premier projet en leader : The Electric Epic. Après quelques années de mise en place, à gérer tout moi-même, le projet décolle et je finis par recevoir beaucoup de propositions de la part de plusieurs producteurs. Les deux albums que je sors avec ce groupe sont bien accueillis, puis j'en enregistre un autre en solo, tout en continuant de composer ou jouer pour la danse et le cinéma...

Cinq clés pour le jazz

Qu'est-ce que le jazz ? Pour moi, le jazz est un métissage musical ininterrompu, une piste ouverte à l'intégration de toutes sortes d'influences... Né d'un mélange, il n'a cessé de se régénérer après sa soi-disant mort, maintes fois annoncée. Dès ses origines, c'est une musique bâtarde : c'est ce qui en fait sa richesse et sa complexité. Sous l'effet des mélanges, quasiment exponentiels, le jazz a généré beaucoup de styles différents, tout en gardant cette fraternité et ce respect des anciens qui le caractérisent. Comme moyen d'expression, le jazz permet aussi de pousser les instrumentistes à un haut niveau de performance, ce qui lui donne parfois une mauvaise image, de musique élitiste et compliquée... Pour moi, le jazz reste une musique sauvage, un tremplin pour l'improvisation et la prise de risques...

Pourquoi la passion du jazz ? Le jazz permet de comprendre les concepts de l'harmonie tonale et modale, outils indispensables pour s'adapter et improviser sur n'importe quel style de musique. Le jazz est une clé magique, qui ouvre toutes les portes musicales pour des rencontres et des échanges internationaux.

Comment découvrir le jazz ? C'est toujours passionnant de découvrir la vie des anciens par des livres, récits, films ou documentaires. Ils aident à palper l'énergie de cette époque et de la replacer dans un contexte qui lui donne tout son sens. Du coup, écouter **John Coltrane** dans les rues de New York à la tombée de la nuit prend une autre dimension ! Il faut réussir à sentir cette vibration...

Aborder le jazz par la base est une bonne chose, mais ce n'est pas la seule... Il faut aussi aller aux concerts : se prendre une bonne dose d'énergie live peut être redoutablement efficace, selon le groupe bien sûr ! [Sourire] C'est pour cela que je recommande mes projets ! [Rires] Ma démarche est d'accrocher le public dès la première note. Il est important pour moi qu'un maximum de spectateurs ressente des sensations fortes. Je donne donc des clés pour que la musique ne soit pas réservée aux spécialistes. Une fois que j'ai accroché la salle, je peux décoller et faire plein de trucs bizarres : le public me suit sans soucis et les connaisseurs y trouvent également leur compte. Je crois que beaucoup de trop jazzmen se soucient avant tout de leur performance instrumentale, comme si de proposer un show, serait ne pas être « pur »... D'où cet aspect élitiste. V'est bien dommage ! En tout cas, moi, en tant que public, je ne veux pas un bon concert, je veux du waouh !



Le portrait chinois

Si j'étais un animal, je serais un **singe**,
 Si j'étais une fleur, je serais une **marguerite**,
 Si j'étais un fruit, je serais une **banane**,
 Si j'étais une boisson, je serais un **rhum vieux**,
 Si j'étais un plat, je serais une **côte de bœuf avec un os à moelle au gros sel, une Côte-rôtie et une bonne salade verte**...
 Si j'étais une lettre, je serais **G**,
 Si j'étais un mot, je serais **Epic**,
 Si j'étais un chiffre, je serais **9**,
 Si j'étais une couleur, je serais **rouge**,
 Si j'étais une note, je serais souvent **sol** et parfois **mi**...

Les bonheurs et regrets musicaux



Ma plus belle réussite musicale, c'est de pouvoir m'adapter à tout moment, à tout type de musique et à tout type de musicien, légende ou débutant, et d'arriver à faire sonner le tout comme si nous avions travaillé ensemble depuis longtemps. Je trouve toujours une voie et une manière de relier les choses entre elles : dans un premier temps je reste à l'écoute et j'absorbe comme une éponge toutes les propositions musicales, puis j'y réponds clairement, pour mettre le(s) musicien(s) en confiance, sans hésiter à proposer des envolées surprenantes, quand la connexion est faite. Cette possibilité de pouvoir dialoguer à tous moments de manière universelle est, pour moi, la plus grande des richesses. Pendant les tournées, je me joins à toutes sortes de groupes que je rencontre sur ma route ou j'invite des artistes à se joindre à moi, j'adore ça !

Côté regrets, c'est d'avoir été contraint de refuser le Book of Angels que me demandait **John Zorn**...

Sur l'île déserte...

Quels disques ? *Upon Reflection* de John Surman.

Quels livres ? *Le petit Prince* d'Antoine de Saint-Exupéry.

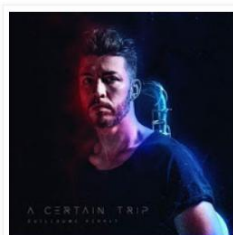
Quels films ? *Brazil* de Terry Gilliam.

Quelles peintures ? Un **Paul Gauguin**, période polynésienne, ça ira bien dans le décor et, comme ça, j'aurai une présence féminine ! [Rires]

Quels loisirs ? De la plongée en apnée et des cabanes dans les arbres...



Les projets



D'abord, la sortie de *A Certain Trip* le 5 juin 2020 : j'en suis content et ça va être fort à tourner car l'équipe est soudée !

Par ailleurs, depuis quelques temps, je travaille sur une nouvelle formule magique, qui devrait me permettre de générer des collaborations nombreuses et variées dans d'autres cercles musicaux que celui du jazz... Mais je n'en dis pas plus pour le moment !

A part ça, je compose toujours des musiques pour les spectacles de différentes compagnies, et, notamment, depuis trois ans, pour celle de **Carolyn Carlson**, que j'aime

beaucoup.

Trois vœux...

1. Pouvoir rester toujours curieux, alerte, créatif et productif...
2. Pouvoir me détacher complètement de tout l'aspect communication et promotion...Même si j'adore mon agence de presse ! [Clin d'œil]
3. Réussir à concevoir un jour une musique complètement épurée et d'une extrême puissance...

Aujourd'hui sort le nouvel album de **Guillaume Perret**, *A Certain Trip*, que nous attendions avec impatience après en avoir découvert les morceaux en live fin novembre dernier à l'occasion d'une mini tournée confidentielle, et pris une nouvelle claque sonore que l'on avait hâte de renouveler, casque sur les oreilles cette fois.

A Certain Trip est issu en grande partie des compositions du saxophoniste pour la bande originale de *16 Levers de Soleil*, le documentaire sur la mission du spationaute **Thomas Pesquet** à bord de la station spatiale internationale : Guillaume a retravaillé 7 morceaux ("Air Blast", "A Certain Trip 1", "A Certain Trip 2" rebaptisé "Phatty", "Gulliver", "Into the Infinite", "Alea Jacta Est" devenu "Sirenes" et "Peace"), qui prennent dans cette nouvelle version une envergure musicale plus aboutie, traversée par une énergie et une dynamique beaucoup plus percutantes.

Et c'est une vraie *pièce de résistance* qui complète la track list : "Poseidonis", écrit à l'origine par **Guillaume** pour un spectacle autour de l'Atlantide avec le dessinateur **Benjamin Flao** et immersion de pratiquement 12 minutes dans les profondeurs d'un voyage émotionnel alternant entre douceur ondoïante et déchaînement métal, avec arpèges façon Bach et un superbe solo de piano.

Le thème du voyage, qu'il soit spatial ou initiatique, traverse d'ailleurs tout l'album, avec décollage et mise en orbite ("Air Blast"), traversée de mondes orientaux ("A Certain Trip"), avec ses boucles superposées et un solo de batterie d'anthologie, disparition des frontières entre jazz, opéra et electro ("Gulliver"), escale urbaine ("Phatty" et son scratch), vol planant intersidéral ("Into the Infinite", avec un "call and response" du sax avec lui-même), plongée dans les profondeurs - de l'espace, de l'océan ou de l'âme ? - ("Sirenes", où l'on retrouve des reminiscences de Bach sur un rythme très syncopé), le voyage dans le voyage de "Poseidonis" et, pour clôturer l'aventure, le rap de **Nya** sur "Peace", qui rapproche les deux odyssees : "diving into deep space, deep within, finding peace within".

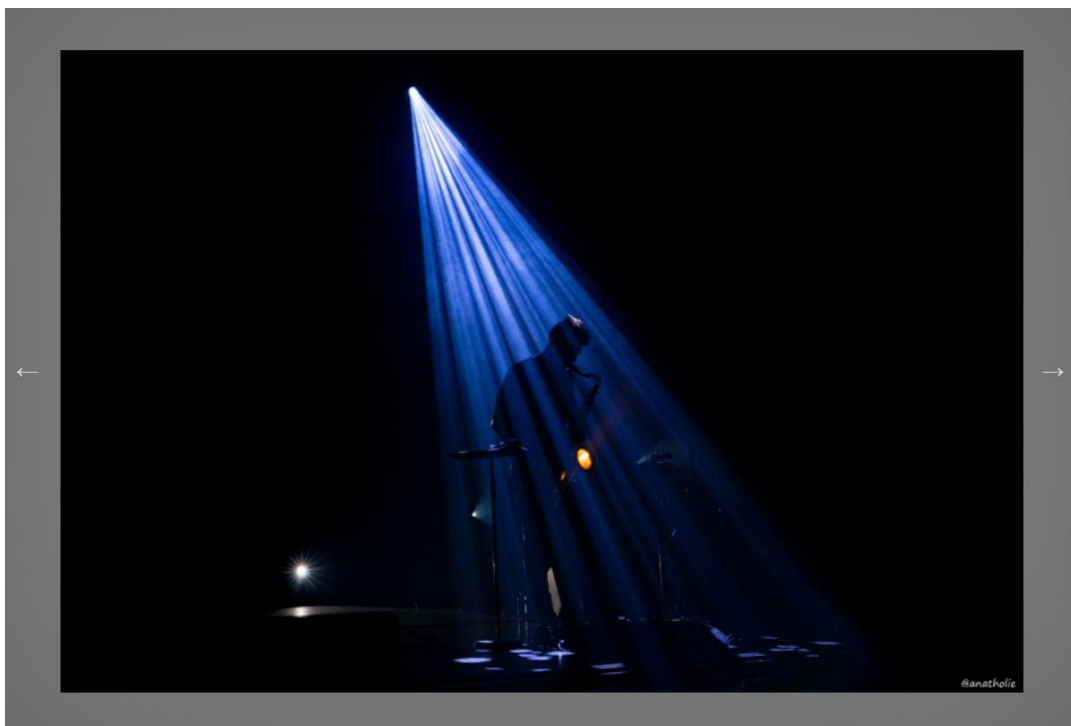
A l'écoute de *A Certain Trip* on sent que le quartet a mûri depuis *16 Levers de Soleil* et a pu pousser plus loin ses explorations sonores en tirant le meilleur parti du souffle, des wah et autres effets de **Guillaume**, des envolées de **Yessaï Karapetian** aux claviers, des rythmiques de **Julien Herné** à la basse et des grooves démentiels de **Martin Wangermée** à la batterie - des noms à retenir si ce n'est déjà fait !

L'alchimie entre les quatre musiciens donne vie à une nouvelle incarnation, encore plus aboutie, de l'univers musical hybride de **Guillaume Perret** après *Doors* et *Free*, et produit un album jubilatoire, débordant d'énergie vitale, dont on apprécie un peu plus la virtuosité musicale, la richesse sonore et le parcours émotionnel à chaque écoute : "je visite plusieurs états d'âme, arpente différents univers, lance des propositions sans cesse re-challengées, des aires d'envol, des ruptures, des pistes brouillées. Des trappes s'ouvrent sur des mondes inconnus, on prend de la force, on fait de sa vie un film dont on est le héros".

Yessaï s'étant exporté à Boston pour suivre l'enseignement de **Danilo Pérez** au **Berklee Global Jazz Institute** - et y remporter pas moins de deux **DownBeat Student Music Awards**, dont celui de Jazz Soloist pour son solo sur "Gulliver", c'est l'excellent **Gauthier Toux**, qui a déjà collaboré avec **Guillaume**, mais aussi avec **Julien** et **Martin** sur d'autres projets, que l'on retrouve aux claviers pour la version live du quartet.

Sur scène, et sous l'éclairage créé par le complice **Jonathan Chassaing**, l'énergie rebondit d'un musicien à l'autre et se diffuse dans le public de plus en plus enthousiaste, les solos sont débridés et inventifs, le temps passe trop vite et on n'a pas du tout envie de revenir de ce voyage.

Heureusement *A Certain Trip* est là pour nous aider à attendre les prochaines dates. Allez, on le réécoute et on repart avec **Guillaume Perret** pour "un trip cinématographique, une invitation à colorer le réel (...), une musique enveloppante, qui mette en connexion notre intériorité avec le monde extérieur".



Guillaume Perret, le grand voyageur

“A Certain Trip” de Guillaume Perret qui paraît chez French Paradox, “est un trip cinématographique, une invitation à colorer le réel.”



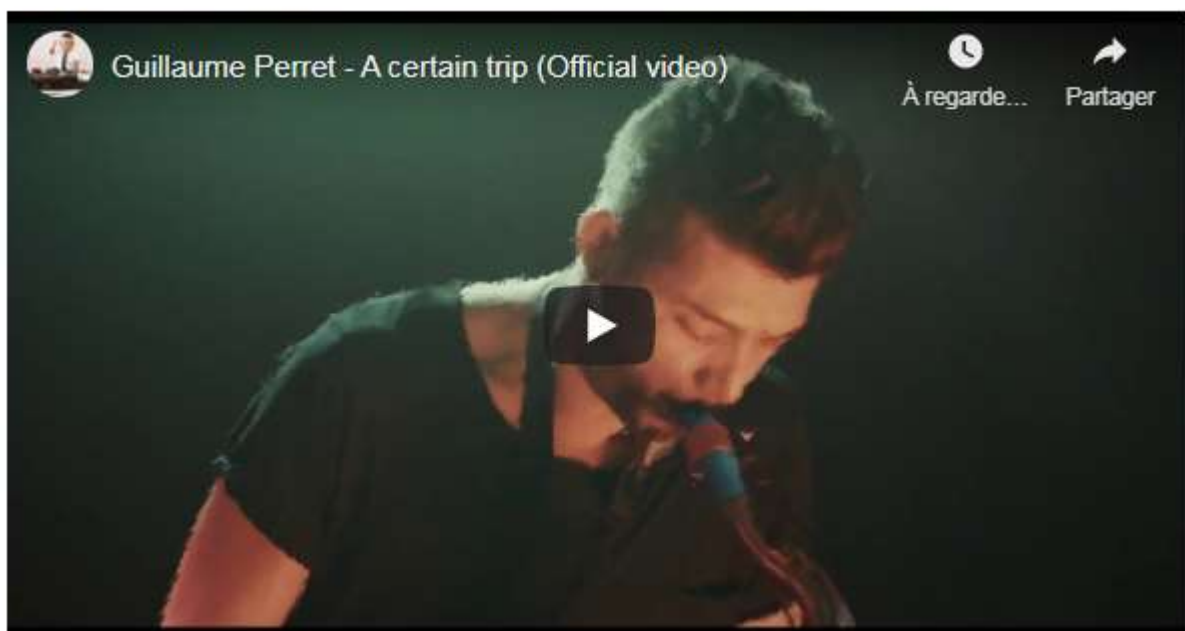
Guillaume Perret, © Timothée Raymond

Au sommaire aujourd'hui

- Guillaume Perret à la Une

“J’ai voulu concevoir une musique enveloppante, qui mette en connexion notre intériorité avec le monde extérieur”.
Guillaume Perret

« A Certain Trip »



Quels que soient les images et les sons qui nous entourent, j'ai fait en sorte qu'ils se mélangent toujours bien avec l'aventure sonore proposée dans ces compositions aux longues formes, pour qu'on se sente comme dans un clip, entre réel et fiction.

Je visite plusieurs états d'âme, arpente différents univers, lance des propositions sans cesse re-questionnées, des aires d'envol, des ruptures, des pistes brouillées. Des trappes s'ouvrent sur des mondes inconnus, on prend de la force, on fait de sa vie un film dont on est le héros. Cet opus est né de certaines voies que j'ai ouvertes avec le film *16 Levers de soleil*, l'odyssée de l'astronaute Thomas Pesquet, pour lequel j'ai composé la bande son. Pour interpréter cette inspirante commande d'écriture, j'avais monté ce quartet avec **Yessaï Karapetian** (claviers) **Julien Herné** (basse) et **Martin Wangermée** (batterie). Beaucoup de matières sont nées de cette expérience, puis le groupe a mûri, j'ai eu envie d'amener plus loin ces explorations sonores.

À Réécouter

ÉMISSION 05/07/2013

Jazz Club

Guillaume Perret & the Electric Epic dans le cadre du Paris Jazz Festival

Outre l'espace et l'univers dans son infinie grandeur, cet album relate aussi des émotions plus personnelles, celles de ma vie de musicien et d'homme : les voyages émotionnels des rêves et de l'imagination, les gouffres vertigineux, la connexion à la puissance féminine, sa grâce et ses mystères.

Guillaume Perret (saxophone ténor électrique, saxophone soprano électrique, effets, loopers, Sylphyo)

Yessaï Karapetian (claviers)

Julien Herné (basse électrique)

Martin Wangermée (batterie, pads)

Nya (spoken words sur *Peace*)

Programmation musicale

18h06 - Guillaume Perret « A Certain Trip »

A Certain Trip (Guillaume Perret)

Guillaume Perret (saxophone ténor électrique, saxophone soprano électrique, effets, loopers, Sylphyo), Yessaï Karapetian (claviers), Julien Herné (basse électrique), Martin Wangermée (batterie, pads)

French Paradox



« A Certain Trip »

18h14 - Guillaume Perret « A Certain Trip »

Gulliver (Radio Edit) (Guillaume Perret)

Guillaume Perret (saxophone ténor électrique, saxophone soprano électrique, effets, loopers, Sylphyo), Yessaï Karapetian (claviers), Julien Herné (basse électrique), Martin Wangermée (batterie, pads)

French Paradox



« A Certain Trip »

18h19 - Guillaume Perret « A Certain Trip »

Phatty (Radio Edit) (Guillaume Perret)

Guillaume Perret (saxophone ténor électrique, saxophone soprano électrique, effets, loopers, Sylphyo), Yessaï Karapetian (claviers), Julien Herné (basse électrique), Martin Wangermée (batterie, pads)
French Paradox



« A Certain Trip »

18h23 - Eddie Harris « The Electrifying Eddie Harris »

Listen Here (Eddie Harris)

Eddie Harris (varitone), Jodie Christian (piano), Melvin Jackson (basse), Richard Smith (batterie), Joe Wohletz (percussions), Ray Barretto (percussions)
Atlantic 8122-71516-2

L'équipe de l'émission :

Alex Dutilh Production

Fabien Fleurat Réalisation

Emmanuelle Lacaze Collaboration

Mots clés : Jazz



Guillaume Perret souffle son dernier single avant la sortie d'album

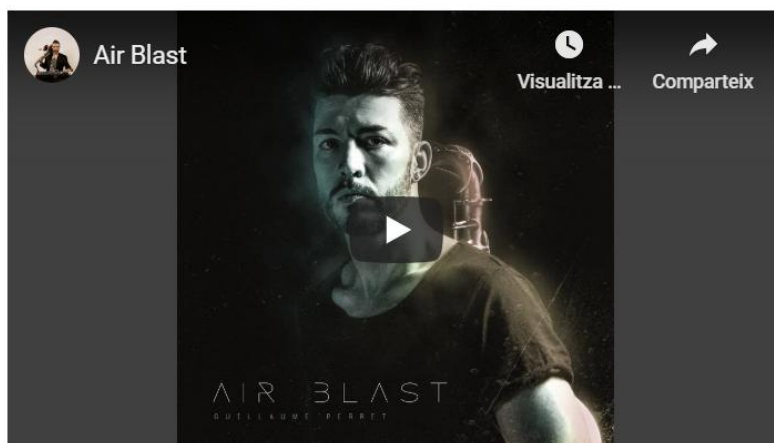
par Émile | le 29-05-2020

guillaume perret



Si on ne sait pas trop où classer **Guillaume Perret** dans le revival du jazz, c'est probablement parce que le saxophoniste français a toujours été un peu décalé. Découvert avec son groupe [The Electric Epic](#) il y a plusieurs années déjà, il a transformé une énergie rock et fusion en des sonorités plus douces sur ses derniers travaux, comme la musique qu'il avait composée pour [le documentaire sur l'astronaute Thomas Pesquet](#).

C'est d'ailleurs de ce disque qu'il est parti pour composer son nouvel album, *A Certain Trip*. Le morceau-titre, tout comme ce nouveau single, sont des versions plus ou moins réélaborées de ce qu'il avait déjà écrit il y a deux ans dans *16 levers de Soleil*. Pour découvrir ce que Guillaume Perret a de réellement neuf à proposer, il faudra attendre la sortie de l'album, le 05/06 en digital et le 16/06 en physique.



"A Certain Trip" la nouvelle aventure jazz de Guillaume Perret

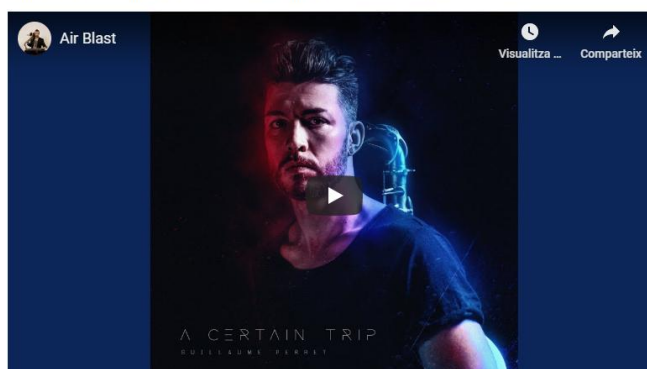
Publié le 28 mai 2020 à 08:00 par Guillaume Schnee

PARTAGER     

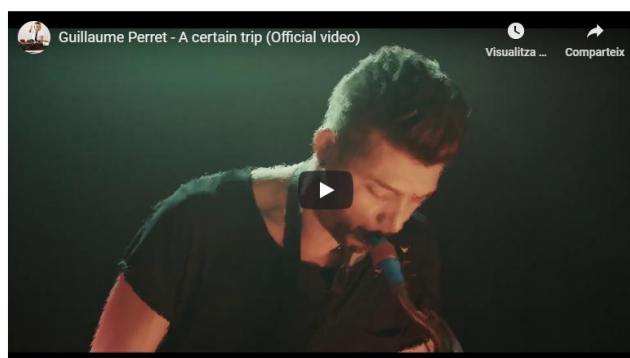


Après son album solo "Free", le saxophoniste explorateur revient en quartet avec son nouveau projet et dévoile un deuxième titre "Air Blast".

Pendant plusieurs années le saxophoniste et compositeur **Guillaume Perret** a partagé sur scène les explorations sonores de son album *Free* sorti en 2016, improvisant avec énergie et sensibilité son jazz cosmique seulement accompagné de son saxophone et des loops électro de ses machines. Puis l'artiste a puisé dans son imaginaire fantastique pour illustrer avec sa musique en apesanteur l'odyssée spatiale de l'astronaute Thomas Pesquet contée dans le documentaire *16 levers de soleil*. De cette nouvelle aventure cinématographique est née l'idée de son dernier projet **A Certain Trip**, un album en forme de voyage sensoriel attendu le 5 juin sur le label French Paradox.



Toujours en en élévation vers l'infini, Guillaume Perret a composé pour le théâtre, les ballets ou le cinéma et développé à chacun de ses multiples projets son sens de la dramaturgie et de la narration. Pour réaliser la BO de *16 levers de soleil*, le saxophoniste a réuni un nouvel équipage constitué de Yessî Karapetian aux claviers, Julien Herné à la basse et Martin Wangermée à la batterie. Le quartet a progressivement sculpté sur scène les huit titres de l'album *A Certain Trip*, guidé par l'architecte sonore développant une fois de plus une musique comme nulle autre, intense ou rêveuse, toujours au service de des émotions. Une transe jazz spirituelle venue d'ailleurs où se croisent les musiques électroniques, le groove, les pulsations urbaines ou les textures orientales.



GUILLAUME PERRET: A CERTAIN TRIP (SORTIE DIGITALE LE 5/6/2020)

Publié le 25 Mai 2020 par jazzaseizheur

Catégories : #JAZZ



GUILLAUME PERRET: A CERTAIN TRIP (SORTIE DIGITALE LE 5/6/2020)

Le saxophoniste **GUILLAUME PERRET** sort un nouvel album "A certain trip" sous forme digitale le 5 juin prochain. Ce musicien qui ne cesse de nous étonner par son inspiration et son jeu devrait encore nous surprendre avec son nouvel enregistrement au vu du premier single qui est, comme à son habitude, un melting-pot entre jazz, musique orientale et musique répétitive façon Steve Reich. **GUILLAUME PERRET** démontre aussi dans ce titre tout son talent et son sens du phrasé au saxophone...

Cet album est à découvrir le 5 juin prochain et je vous donne le lien afin d'en entendre le premier thème:

<https://youtu.be/OEB15cfG5lw>

ALAUNE CLIP STREET N' ZIK

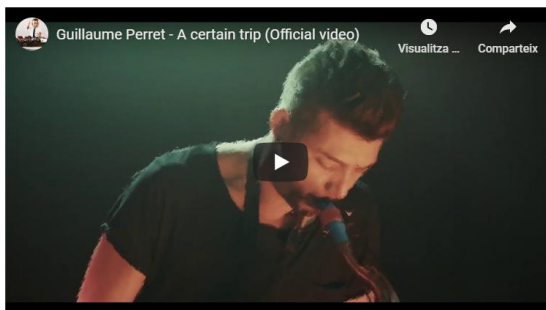
Guillaume Perret, découvrez son nouveau clip « A Certain Trip »

Allan Kinic 14 mars 2020 no comment Guillaume Perret



Après avoir bousculé les conventions du jazz sur ses précédents albums, GUILLAUME PERRET repousse encore plus loin les frontières du genre avec sa nouvelle mouture - *A Certain Trip* à paraître le 24 avril prochain. En prémices de cette sortie, le saxophoniste dévoile aujourd'hui son 1^{er} clip du même titre. Véritable objet de contemplation, cette vidéo nous invite à prendre la route, sans destination, mise à part celle du **voyage intérieur**. Une invitation à lâcher prise, à marquer une pause, de s'en remettre au destin.

Patience et détermination sont au cœur de ce nouveau single.



Avec son instrument brillamment électrisé, ce musicien mutant arpente ici de nouveaux paysages sonores. On y retrouve bien sûr des influences jazz, mais aussi des particules d'électro, des sonorités orientales, et parfois quelques notes de métal hurlant. Un **assemblage hérétique** dont lui seul a le secret - comme il a déjà pu le prouver avec ses albums très remarqués « *Electric Epic* » sorti en 2012 et « *Free* » paru en 2016.

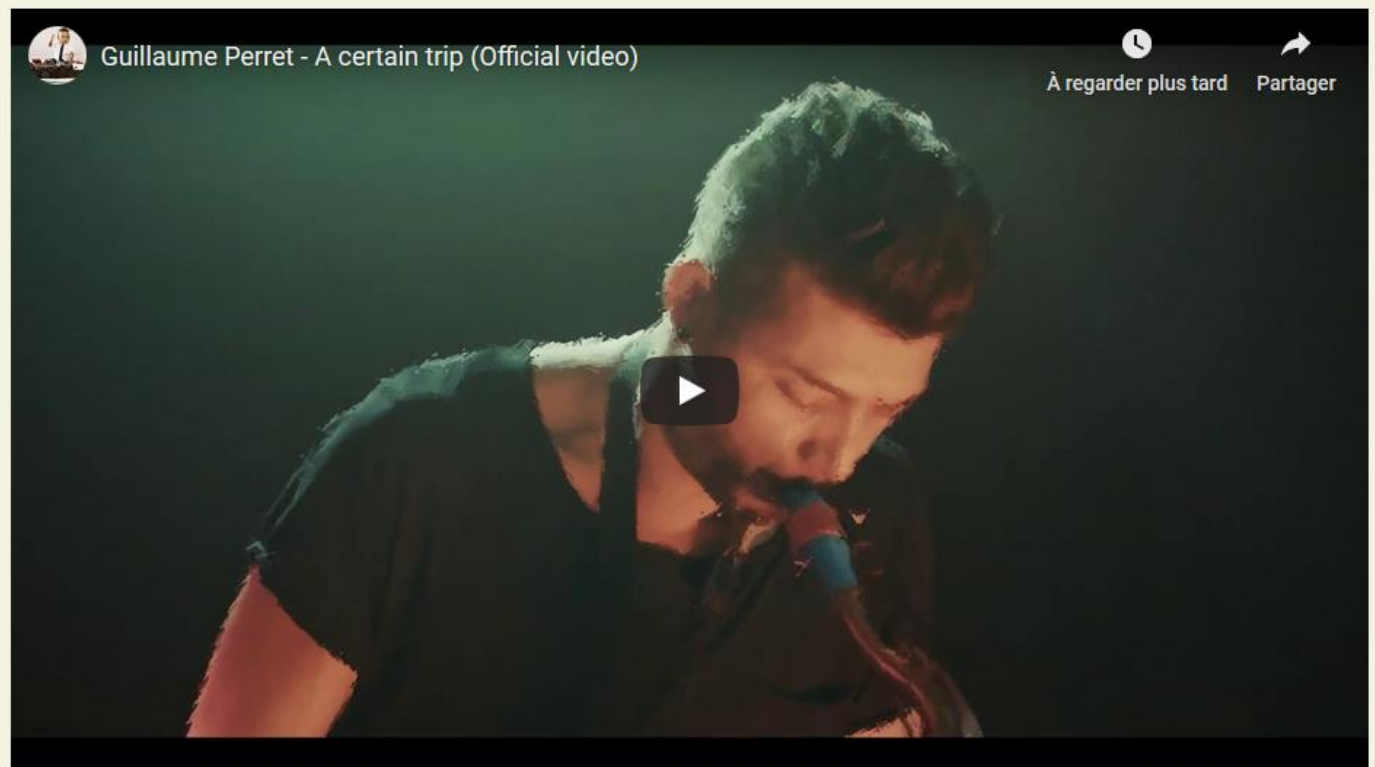
NOUVEL ALBUM A CERTAIN TRIP LE 24 AVRIL

L'album est un trip cinématographique, une invitation à colorer le réel. Guillaume Perret a conçu une musique enveloppante, connectant notre intériorité avec le monde extérieur. Il explore différents univers, ouvre des trappes sur des mondes inconnus et transmet de la force à l'auditeur.

A Certain Trip est un album d'explorations sonores, qui relate des émotions plus personnelles de la vie de l'artiste : ses voyages, ses rêves et son imagination, sa connexion à la puissance féminine, sa grâce et ses mystères.

Guillaume Perret – A Certain Trip

L'album arrive dans quelques semaines (et vous en entendrez parler sur Le Cargo !) mais en attendant on embarque avec [Guillaume Perret](#) pour "A Certain Trip" qui nous en fait voir de toutes les couleurs - musicales et visuelles.



La Playlist : Zimmer, Order 89, Guillaume Perret, Porches

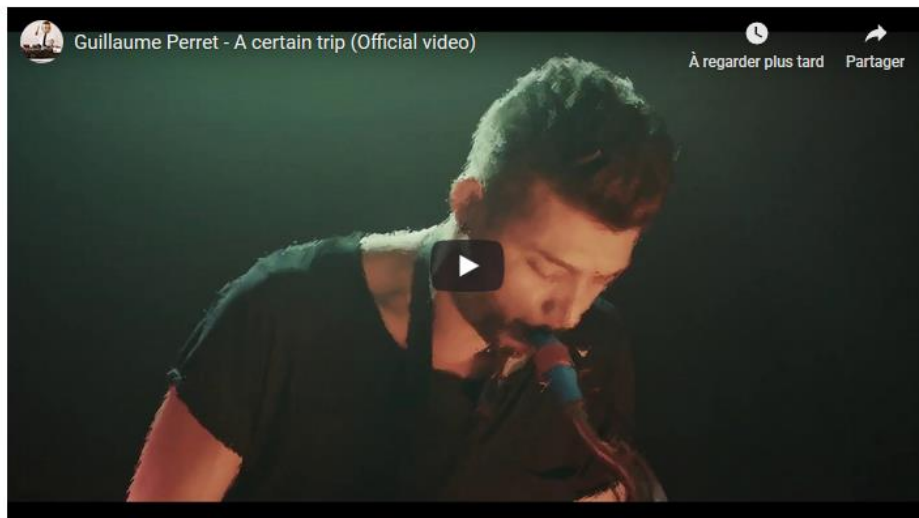
Une Playlist avec un album électro à la une. Celui de Zimmer qui nous offre une exploration savoureuse.



Infos en Vrac : concerts, sorties, vidéos

Guillaume Perret

Allez un peu de jazz avec **Guillaume Perret**. Son album débarquera le 24 avril prochain et il s'appellera **A Certain Trip**. C'est peu conventionnel.



Houmous Musical #3

Publié le 9 mars 2020 par Raphaël DUPREZ

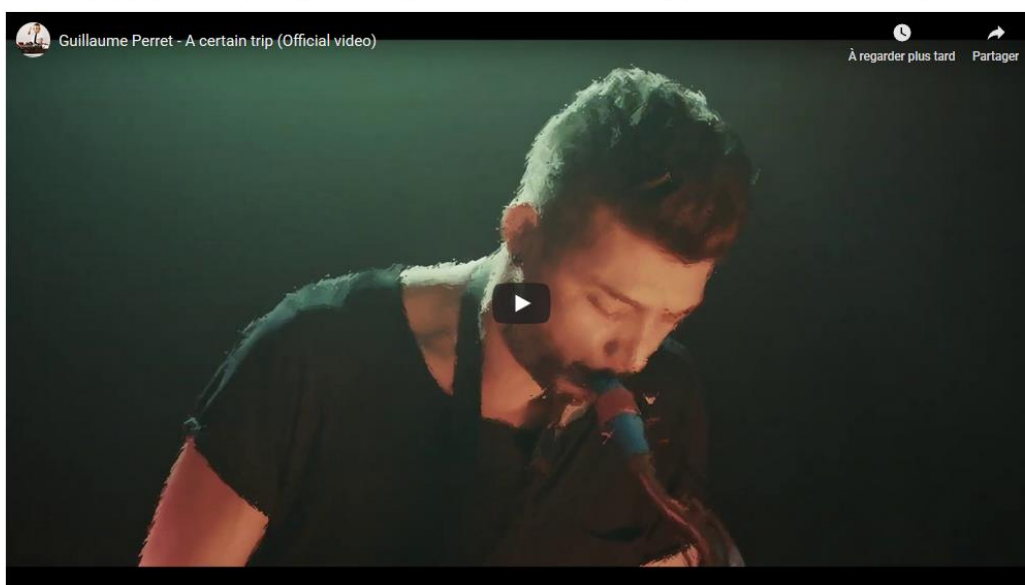
Notre Houmous Musical hebdo : une playlist rien que pour accorder vos humeurs quotidiennes à six titres bien trempés !



Guillaume Perret – « A Certain Trip »

Mood : 2020, l'odyssée de l'espace

On ne saura jamais comment **Guillaume Perret** parvient à sortir de tels sons de son saxophone. De quelle manière, avec quelle habileté il doset savamment les effets, les mélodies, les courants électriques qui parcourent la vision psychédélique et tortueuse de « **A Certain Trip** ». Tout ce que l'on peut affirmer, c'est que, musicalement et visuellement, le résultat ne ressemble à rien de connu ; ou de terrestre, pour dire les choses clairement. Un groove délicieux, des visions futuristes qui nous encerclent puis nous étreignent, des formes nébuleuses qui nous paraissent tellement évidentes alors qu'elles ne sont que subjectives... Un voyage sans frontières, ni géographiques, ni artistiques, ni spirituelles. L'énergie palpable d'un courant traversant nos pupilles et nos membres devenus frénétiques.



9 MARS 2020

GUILLAUME PERRET À L'ASSAUT D'UN NOUVEAU TRIP !

Guillaume Perret publiera prochainement « **A Certain Trip** ». Son nouvel album dont le single éponyme reprend les choses là où **le saxophoniste annécien** les avait laissées.

Quelque part entre audace et électricité...



Sur la bande originale de « **16 levers de soleil** » (mini chronique [ici](#)), le jazzman français amalgamait ses sonorités électriques et avec des captures spatiales. Epaulé par son trio, il en réutilise d'ailleurs la trame de l'introduction sur ce premier extrait. Un « *A Certain Trip* » réapproprié pour la pesanteur.

Bien sûr à renfort de son inséparable armada de machines. Lui obéissant au doigt à l'œil. Pour un résultat expérimento-tribal comme Guillaume seul sait en produire.

GUILLAUME PERRET – *A Certain Trip*

MUSIK PLEASE – 09.03.2020



Guillaume Perret – *A Certain Trip* / Date de sortie : 24 avril 2020 chez Kakoum Records.

BRÈVES · 9 MARS 2020

[VIDEO] GUILLAUME PERRET, A certain trip.

A certain Trip, extrait du nouvel album du même nom de Guillaume Perret (disponible le 24 avril).

Nous suivons **Guillaume Perret** depuis la sortie de son album **Free**. Ce saxophoniste de génie propulse son instrument dans une autre dimension, comme le prouve cette vidéo folle de **A certain trip**. En électrifiant son instrument fétiche, sa marque de fabrique, **Guillaume Perret** s'amuse (une nouvelle fois) à le détourner des tics du jazz pour lui ouvrir des univers électro, voire rock (tendance metal).

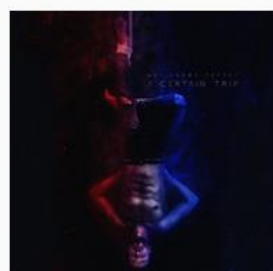
Ce nouveau titre ne fait pas exception à la règle que lui seul s'est fixé, celle d'une profonde liberté de ton et d'expérimentation, toujours au service d'une musique qui vient du plus profond de son être. Celle-ci se trouve donc totalement libérée, décomplexée, gagne en ampleur et en intensité dès lors que les bases sont posées. Bien sûr, celles-ci restent très proches du jazz, du free jazz, mais elles étendent leurs ramifications à quelques détours bien plus vastes.



Une inventivité sans frontières.

Du bout des doigts (et des lèvres), **Guillaume Perret** s'orientalise, se rock n'rollise, s'électrifie (et/ou s'électroise). Le rythme devient matière première, ses sonorités gorgées d'effet son berceau. Tout est fusionné, avec un art démentiel de la mise en scène sonore. Du reste, l'image se met au diapason de la matière sonore dans ce clip, jouant aussi avec les codes de la prise de vue réelle, de ceux de l'animation, bref, dérive tous azimuts en fonction de l'inventivité et de l'intention que **Guillaume Perret** insufflé dans son bois.

Inutile de dire que nous ne sommes absolument pas déçus par cette mise en bouche de l'album à venir. Et nous n'attendons qu'une chose, à vrai dire, c'est de le voir très prochainement sur la scène de **Bonjour Minuit**. Un événement que nous ne voudrions manquer sous aucun prétexte tant la musique de **Guillaume Perret** nous enchante.



Site officiel Guillaume Perret

Retrouver la chronique de **16 levers de soleil**

TAGS: ELECTRO EXPÉRIMENTAL JAZZ



News

About:
Guillaume Perret sortira son nouvel album « A certain trip » le 24 avril 2020
Artist: Guillaume Perret
Place: Brussels
Date: Monday, 9. March 2020

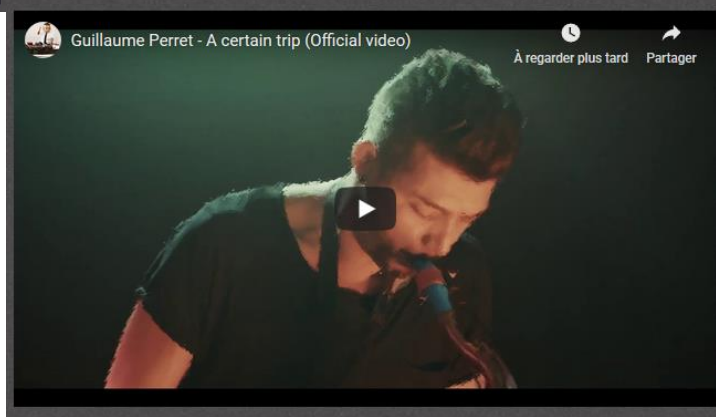
Après avoir bousculé les conventions du jazz sur ses précédents albums, **GUILLAUME PERRET** repousse encore plus loin les frontières du genre avec son nouvelle mouture - **A Certain Trip** - à paraître le 24 avril prochain.

En prémices de cette sortie, le saxophoniste dévoile aujourd'hui son 1er clip du même titre.

A Certain Trip est un album d'explorations sonores, qui relate des émotions plus personnelles de la vie de l'artiste : ses voyages, ses rêves et son imagination, sa connexion à la puissance féminine, sa grâce et ses mystères.

EN TOURNÉE EN FRANCE

Le 26 Mars @ Bonjour Minuit, Saint-Brieuc (22)
Le 29 Avril @ La Machine du Moulin Rouge, Paris
 Le 06 Mai @ Grand Théâtre de Calais, Calais (62)
 Le 20 Mai @ Jazz sous les Pommiers, Coutances (50)
<https://www.facebook.com/electricepic/?fref=ts>

ACTUALITÉ, MUSIQUE, CLIPS

#PLAYLIST DU WEEK-END

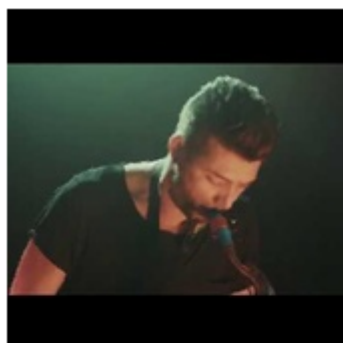
8 MARS 2020

Rédigé par Isabelle Kévorkian et publié depuis Overblog



Adam Green - All Hell Breaks Loose (Misfits C...

"All Hell Breaks Loose" originally performed by The Misfits (1982) Music and Lyrics by Glenn Danzig CREDITS FOR ADAM GREEN VERSION: Produced by Loren Humphre...

https://www.youtube.com/watch?v=Bq-uCzD1Y_E

Guillaume Perret - A certain trip (Official video)

"A certain trip" by Guillaume Perret. Disponible sur toutes les plateformes : <http://smarturl.it/guillaumeperret> Release party à la Machine du Moulin Rouge :...

<https://www.youtube.com/watch?v=OEB15cfG5lw>

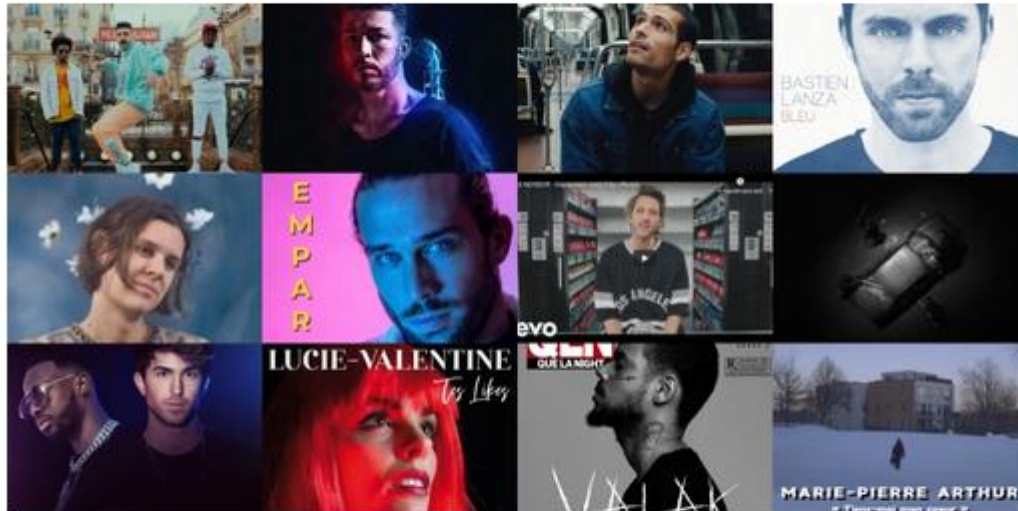
neumodel - Black Block

neumodel - Black Block (Music Video) Stream & download the track ➡ https://idol.lnk.to/Black_Block Subscribe to the channel ➡ <http://bit.do/Neumodel> Compose...

<https://www.youtube.com/watch?v=2R8Du3JF2tI>

LES CLIPS DE LA SEMAINE

Les clips de la semaine #49



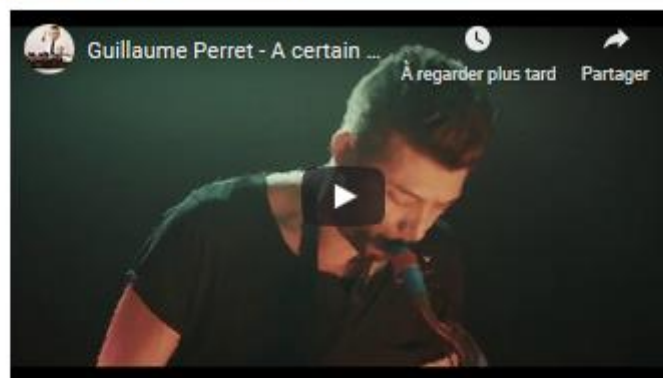
les clips de la semaine #49 avec Hugo Nogam, Marie-Pierre Arthur, Bastien Lanza, Lucie-Valentine, Mayeul, Thierry Larose, Oscar Anton, Le Noiseur, Guillaume Perret, Sirius Trema, Valak et Neumodel.

Date: 7 Mar 2020

Author: La Rédaction

0 Commentaires

Chaque fin de semaine, nous vous proposons de découvrir les clips récemment dévoilés et qui ont retenu l'attention de la rédaction.

Guillaume Perret, *A Certain Trip*

Le saxophoniste [Guillaume Perret](#) a choisit pour les besoins de son premier clip, le titre éponyme de son prochain album « *A Certain Trip* », à paraître le **24 avril** prochain. Mis en images par , cette première vidéo nous invite à une escapade intérieure, pour un lâcher prise bien mérité. On se laisse bercer par le son de son instrument de prédilection, afin d'explorer de nouveaux paysages sonores. L'artiste sera sur la scène de la **Machine du Moulin Rouge** le **29 avril** prochain, cinq jours après la sortie de son nouveau projet.



NEW KG • il y a 5 jours • 2 min de lecture



Guillaume Perret présente son nouveau clip "A Certain Trip"



Après avoir bousculé les conventions du jazz sur ses précédents albums, **GUILLAUME PERRET** repousse encore plus loin les frontières du genre avec son nouvelle mouture - ***A Certain Trip*** à paraître le 24 avril prochain. En prémices de cette sortie, le saxophoniste dévoile aujourd'hui son 1er clip du même titre. Véritable objet de contemplation, cette vidéo nous invite à prendre la route, sans destination, mise à part celle du **voyage intérieur**. Une invitation à lâcher prise, à marquer une pause, de s'en remettre au destin. Patience et détermination sont au cœur de ce nouveau single.



Guillaume Perret - A certain trip (Official video)



À regarder plus tard



Partager



Avec son **instrument brillamment électrisé**, ce musicien mutant arpente ici de nouveaux paysages sonores. On y retrouve bien sûr des influences jazz, mais aussi des particules d'électro, des sonorités orientales, et parfois quelques notes de métal hurlant. Un **assemblage hérétique** dont lui seul a le secret – comme il a déjà pu le prouver avec ses albums très remarqués « *Electric Epic* » sorti en 2012 et « *Free* » paru en 2016. Toujours aussi inclassable et inattendu, ce nouveau projet musical sera à découvrir sur scène le 29 avril prochain à la Machine du Moulin Rouge.

NOUVEL ALBUM*A CERTAIN TRIP*

LE 24 AVRIL

L'album est un trip cinématographique, une invitation à colorer le réel. **Guillaume Perret** a conçu une musique enveloppante, connectant notre intériorité avec le monde extérieur. Il explore différents univers, ouvre des trappes sur des mondes inconnus et transmet de la force à l'auditeur. ***A Certain Trip*** est un album d'explorations sonores, qui relate des émotions plus personnelles de la vie de l'artiste : ses voyages, ses rêves et son imagination, sa connexion à la puissance féminine, sa grâce et ses mystères.

EN TOURNEE EN FRANCE

Le 26 Mars @ Bonjour Minuit, Saint-Brieuc (22)

Le 29 Avril @ La Machine du Moulin Rouge, Paris

Le 06 Mai @ Grand Théâtre de Calais, Calais (62)

Le 20 Mai @ Jazz sous les Pommiers, Coutances (50)

SITE OFFICIEL - TWITTER - FACEBOOK

News

« A certain trip », le nouveau clip de Guillaume Perret

By Vincent KHENG - 6 mars 2020

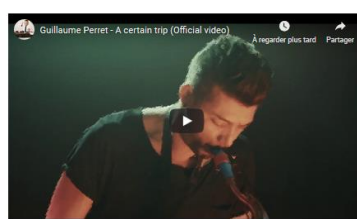


Guillaume Perret sortira son nouvel album « A certain trip » le 24 avril 2020 ! Ce disque succédera aux deux premiers « Electric epic » (2012) et « Free » (2016).

L'opus est constitué d'explorations sonores, qui relate des émotions plus personnelles de la vie de l'artiste : ses voyages, ses rêves et son imagination, sa connexion à la puissance féminine, sa grâce et ses mystères.

Il vous présentera ses nouveaux titres lors d'une tournée qui commencera le 26 mars et il se produira à Paris, à la [Machine du Moulin Rouge](#) le 29 avril 2020 !

Découvrez le premier clip du projet qui porte le même nom. Cette vidéo nous invite à lâcher prise, à marquer une pause, de s'en remettre au destin. Patience et détermination sont au cœur de ce nouveau single...



“A Certain Trip”, clip de Guillaume Perret

Posted by xfluet | Date :vendredi 6 mars 2020 | Dossier :Communiqué de presse, Culture | [Leave a comment](#)

Après avoir bousculé les conventions du jazz sur ses précédents albums, **GUILLAUME PERRET** repousse encore plus loin les frontières du genre avec son nouvelle mouture – **A Certain Trip** – à paraître [le 24 avril prochain](#). En prémices de cette sortie, le saxophoniste dévoile aujourd'hui son 1^{er} clip du même titre. Véritable objet de contemplation, cette vidéo nous invite à prendre la route, sans destination, mise à part celle du **voyage intérieur**. Une invitation à lâcher prise, à marquer une pause, de s'en remettre au destin. Patience et détermination sont au cœur de ce nouveau single.

|| VOIR LE CLIP **A CERTAIN TRIP** ||

Avec son **instrument brillamment électrisé**, ce musicien mutant arpente ici de nouveaux paysages sonores. On y retrouve bien sûr des influences jazz, mais aussi des particules d'électro, des sonorités orientales, et parfois quelques notes de métal hurlant. Un **assemblage hérétique** dont lui seul a le secret – comme il a déjà pu le prouver avec ses albums très remarqués « Electric Epic » sorti en 2012 et « Free » paru en 2016.

Toujours aussi inclassable et inattendu, ce nouveau projet musical sera à découvrir sur scène le 29 avril prochain à la Machine du Moulin Rouge.

|| TÉLÉCHARGER LE KIT PRESSE ||

[NOUVEL ALBUM A CERTAIN TRIP](#) LE 24 AVRIL

L'album est un trip cinématographique, une invitation à colorer le réel. **Guillaume Perret** a conçu une musique enveloppante, connectant notre intériorité avec le monde extérieur. Il explore différents univers, ouvre des trappes sur des mondes inconnus et transmet de la force à l'auditeur. **A Certain Trip** est un album d'explorations sonores, qui relate des émotions plus personnelles de la vie de l'artiste : ses voyages, ses rêves et son imagination, sa connexion à la puissance féminine, sa grâce et ses mystères.

[EN CONCERT](#)

LE 29 AVRIL A LA MACHINE DU MOULIN ROUGE

90 Boulevard de Clichy, 75 018 Paris

[EN TOURNÉE EN FRANCE](#)

Le 26 Mars @ Bonjour Minuit, Saint-Brieuc (22)

Le 29 Avril @ La Machine du Moulin Rouge, Paris

Le 06 Mai @ Grand Théâtre de Calais, Calais (62)

Le 20 Mai @ Jazz sous les Pommiers, Coutances (50)

[SITE OFFICIEL](#) | [TWITTER](#) | [YOUTUBE](#) | [FACEBOOK](#) | [INSTAGRAM](#)

HOP BLOG – 12.08.2020

"A Certain Trip" voyage dans le jazz très électrique de
Guillaume Perret

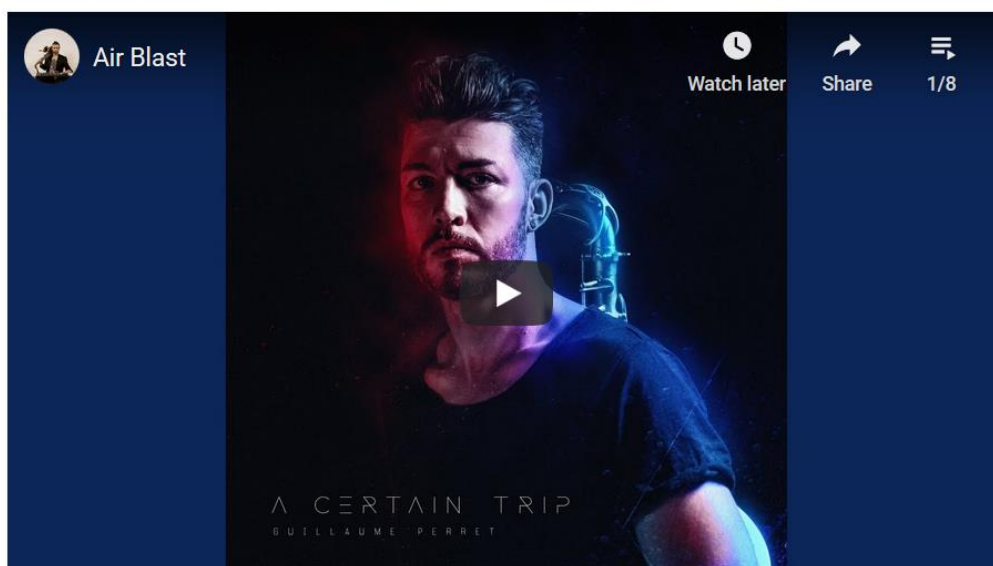
Guillaume Perret poursuit ses expérimentations avec un jazz toujours aussi moderne composé autour de son instrument fétiche, le saxophone.



HOP BLOG – 12.08.2020

7/10

Guillaume Perret – *A Certain Trip*
French Paradox – 5 juin 2020



Révélé en 2016 avec l'album *Free* sur lequel on découvrait un bouillonnant mélange entre saxophone et sonorités électronique, **Guillaume Perret** a fait paraître en 2018 la bande son bande-son pour le documentaire 16 levers de soleil.

On le retrouve cette fois le musicien en quartet avec un album conçu comme un trip cinématographique dans lequel il reprend dans une version réarrangée des titres du précédent album (*A certain Trip*, *Air Blast*) mais aussi beaucoup de titres inédits dans des colorations tour à tour orientales, free-jazz (*Gulliver*), funk (*Phatty*) ou rock avec toujours cette impression de puissance, d'immensité (*Sirenes*) et de grosse énergie qui se dégage de sa musique avec ce saxophone électrifié par son propriétaire et qui lui donne cette sonorité si particulière.